

PRODUCTION ANIMALE

PRODUCTION VÉGÉTALE

MARCHE

ÉCOLOGIE & RURALITÉ

VIE PROFESSIONNELLE

RECHERCHE & SYSTÈME
SPÉCIFIQUE

N°288 **BIO**
PRESSE

JUIN 2022



AGENDA

(Concernant l'agenda, nous vous invitons à vérifier le maintien ou non des différents événements)

Le 7 juillet 2022, à Cornas (07)

Journée technique Tech&Bio : « Viticulture : Quelles adaptations aux défis d'aujourd'hui et de demain ? »

<https://www.tech-n-bio.com/fr/la-marque-techbio/actualites/journee-technique-techbio-cornas-07>

Les 7 et 8 juillet 2022, à Amsterdam (Pays-Bas)

Sustainable Foods Summit (European Edition)

<http://sustainablefoodssummit.com/europe/>

Du 26 au 29 juillet 2022, à Nuremberg (Allemagne)

Salons BIOFACH et VIVANESS

<https://www.biofach.de/en>

Les 31 août et 1^{er} septembre 2022, à Frick, en Suisse

Organics Europe Youth Event (OEYE)

<https://www.organics europe.bio/get-involved/organics-europe-youth-event/>

Du 8 au 11 septembre 2022, à Bologna, en Italie

Salon SANA

<https://www.sana.it/home-page/1229.html>

Les 12 et 13 septembre 2022, à Nantes (44)

Assises territoriales de la transition agro-écologique et de l'alimentation durable

<https://assises-agroecologie-alimentation.fr/>

Du 16 au 18 septembre 2022, à Obernai (67)

BIOBERNAI

<https://www.biobernai.com/>

Du 18 au 20 septembre 2022, à Lyon (69)

Salon NATEXPO 2022

<https://natexpo.com/le-salon/salon-natexpo/>

Les 21 et 22 septembre 2022, à Retiers (35)

Salon La Terre est Notre Métier

<https://www.salonbio.fr/>

Le 27 septembre 2022, à l'EPLEFPA de Marmilhat, à Lempdes (63)

"Semeurs de bio" : 2^{ème} édition du salon professionnel de la production légumière, fruitière et PPAM BIO en Auvergne (Labellisé "Événement La Terre est Notre Métier") ; Le thème fil rouge de cette 2^{ème} édition est "Les semences et plants bio"

<https://exploitation-horticole.marmilhat.fr/2022/05/19/salon-professionnel-semeurs-de-bio/>

Du 4 au 7 octobre 2022, à Clermont-Ferrand (63)

Sommet de l'Élevage

<https://www.sommet-elevage.fr/fr/home/>

Les 7 et 8 octobre 2022, à La Foa, en Nouvelle-Calédonie

RDV Tech&Bio Agriculture Pacifique

<https://www.tech-n-bio.com/fr/les-rendez-vous>

Du 7 au 9 octobre 2022, à Nantes (44)

Salon Zen et Bio

<http://www.salon-zenetbio.com/>

Du 15 au 19 octobre 2022, au Parc des Expositions de Paris-Nord Villepinte (93)

SIAL

<https://www.sialparis.fr/>

AGENDA (SUITE)

Les 18, 19 et 20 octobre 2022, à Avignon (84)

RDV Tech&Bio Cultures méditerranéennes (Med'Agri)

<https://www.tech-n-bio.com/fr/les-rendez-vous>

Du 21 au 23 octobre 2022, à Marseille (13)

Salon Artemisia

<https://www.salon-artemisia.com/>

Du 3 au 6 novembre 2022, à Madrid (Espagne)

Salon BioCultura

<https://www.biocultura.org/>

Du 5 au 13 novembre 2022, à Paris (75)

Salon Marjolaine

<https://www.salon-marjolaine.com/>

Du 6 au 10 novembre 2022, au Parc des Expositions de Paris-Nord Villepinte (93)

SIMA

<https://www.simaonline.com/>

Du 6 au 10 novembre 2022, dans le cadre du SIMA, au Parc des Expositions de Paris-Nord Villepinte (93)

Espace « Rendez-vous Tech&Bio by SIMA »

<https://www.tech-n-bio.com/fr/la-marque-techbio/actualites/techbio-present-au-sima>

Du 18 au 20 novembre 2022, à Lyon (69)

Salon Zen et Bio

<http://www.salon-zenetbio.com/>

Du 25 au 27 novembre 2022, à Lille (59)

Salon Naturabio

<https://www.salon-naturabio.com/>

Du 2 au 4 décembre 2022, à Séville (Espagne)

Salon BioCultura

<https://www.biocultura.org/>

Les 7 et 8 décembre 2022, au Centre des Congrès Paris La Villette (75)

Journées 3R 2022 (26^{ème} édition des Rencontres Recherches Ruminants)

<http://journées3r.fr/>

Du 23 au 24 janvier 2023 (digital)

Session digitale du salon Millésime BIO

<https://www.millesime-bio.com/>

Les 30 et 31 janvier et le 1^{er} février 2023, au Parc des expositions de Montpellier (34)

Salon Millésime BIO

<https://www.millesime-bio.com/>

Les 20 et 21 septembre 2023, à Bourg-lès-Valence (26)

Salon Tech&Bio 2023

<https://www.tech-n-bio.com/fr/la-marque-techbio/actualites/les-dates-du-techbio-2023-annoncees>

Pour plus de dates d'événements bio :

www.abiodoc.com

SOMMAIRE

Productions animales	4
Élevage	4
Productions végétales	14
Arboriculture	14
Autres cultures	16
Fertilisation	16
Grandes cultures	17
Jardinage	18
Maraîchage	18
Protection phytosanitaire	22
Sol	22
Viticulture	23
Marché	25
Filière	25
Qualité	27
Santé	28
Ecologie et ruralité	29
Agriculture durable	29
Agriculture-environnement	31
Développement rural	33
Énergie	38
Environnement	39
Vie professionnelle	40
Économie	40
Annuaire	40
Etranger	41
Organisation de l'Agriculture Biologique	42
Politique agricole	43
Réglementation	45
Recherche et système spécifique	47
Agriculture Biodynamique	47
Agroforesterie	47
Ressources génétiques	48
BREVES ABIODOC	49
Bulletin d'abonnement	54
Tarifs du service documentaire	54
Bon de commande	55
Coordonnées des éditeurs des ouvrages cités	57


BIOPRESSE



Revue éditée et imprimée par ABioDoc
Centre National de Ressources
en Agriculture Biologique,
avec le soutien du ministère de
l'Agriculture et de l'Alimentation,
de l'Agence Nationale de la
Cohésion des Territoires,
de la DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes

VetAgro Sup
Campus agronomique de Clermont
89, Avenue de l'Europe
BP 35 - 63370 LEMPDES (France)
Tél : 04.73.98.13.99
abiodyc.contact@vetagro-sup.fr - www.abiodyc.com

 Suivez-nous sur <https://fr-fr.facebook.com/biopresse>

 Suivez ABioDoc sur <https://twitter.com/ABioDoc>

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Etienne PAUX - Directeur général adjoint de VetAgro Sup

RÉDACTRICE EN CHEF

Sophie VALLEIX - Responsable d'ABioDoc

RÉALISATION

Esméralda RIBEIRO et Benoit CROISEL

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

Aurélien BELLEIL, Héloïse BUGAUT, Juliette COUVAL, Julie GRENIER,
Esméralda RIBEIRO, Myriam VALLAS, Sophie VALLEIX



PRODUCTIONS ANIMALES

ÉLEVAGE

Mozzarella, filer le parfait amour

DIOGON Dominique

Depuis juillet 2021, le Gaec du Brin d'Auvergne, à Lapte (Haute-Loire) et en bio depuis 2016, produit des mozzarellas au lait de bufflonne. Les bufflonnes sont traitées une fois par jour, obligatoirement en présence de leur bufflon, et donnent, en moyenne, 4 litres. La transformation en mozzarella est une étape très délicate. Par ailleurs, les éleveurs remplacent progressivement leurs vaches Charolaises par des Aberdeen Angus et vont transformer le lait de leurs Montbéliardes en yaourts.

MONTAGNE (LA) N ° 09/11/2021, 09/11/2021, 1 page (p. 36)
réf. 288-090

Fourrages et prairies 2.0

ALLAIN C. / PAVIE Jérôme / GAUTIER P. / ET AL.

Ce numéro de la revue « Fourrages » est consacré à l'utilisation de nouveaux outils, notamment des nouvelles technologies (objets connectés) et des jeux sérieux, pour optimiser la gestion des fourrages et des prairies. Les différents articles regroupés dans cette revue portent ainsi sur : 1 – l'intérêt des objets connectés appliqués aux fourrages, à la conduite des prairies et à la surveillance des animaux ; 2 – l'utilisation de données satellites pour quantifier la production d'herbe et de biomasse ; 3 – le recours à la télédétection pour prédire la biomasse du maïs ; 4 – la prévision de la croissance de l'herbe en Irlande ; 5 – la spectrométrie dans le proche infra-rouge pour évaluer la valeur alimentaire des fourrages ; 6 – l'utilisation de colliers de monitoring pour optimiser le pâturage des vaches laitières ; 7 – la prise en main de clôtures virtuelles pour gérer le pâturage ; 8 – la mise en réseau d'acteurs de la prairie pour accélérer les échanges et les innovations ; 9 – l'appropriation, par des agriculteurs en Cuma, des stations météo connectées et des outils d'aide à la décision associés ; 10 - les jeux sérieux en élevage pour transférer les connaissances ; 11 – l'animation de séances de diagnostic prairial en collectif pour favoriser le vieillissement des prairies temporaires (outil PERPET) ; 12 – un jeu sérieux pour tout comprendre sur les prairies du Massif Central (AEOLE-le-jeu) ; 13 – peu d'outils numériques en élevage pâturant ; 14 – la mesure de la hauteur d'espèces fourragères pérennes par photogrammétrie.

FOURRAGES N ° 247 - Fourrages et prairies 2.0, 01/09/2021, 110 pages (p. 1-110)

réf. 288-054



Retour sur l'opération « Un samedi nature à la ferme »

BIOLAIT

En octobre 2021, Biolait a organisé des fermes ouvertes sur le thème de la biodiversité. Au total, 25 fermes, réparties sur tout le territoire français, ont participé à cette opération intitulée « Un samedi nature à la ferme ». Plus de 400 visiteurs ont ainsi pu découvrir les pratiques vertueuses des éleveurs laitiers biologiques, ainsi que le modèle bas carbone mis en place par tous les adhérents de Biolait (250 jours de pâturage par an en moyenne, une alimentation des vaches 100 % origine France...). Cette action a d'ailleurs contribué à faire connaître cette société grâce à la parution d'articles dans la presse locale, à des publications sur les réseaux sociaux et aux relais réalisés par les différents clients et partenaires. Les fermes qui ont participé à cet événement ont été accompagnées par le service communication de Biolait, notamment via des visioconférences de préparation, puis de bilan, et à travers un kit de communication (affiches, flyers, supports de présentation, idées pour animer les visites...). Le GAEC Naturellement Normande (Calvados) et le GAEC du Thielley (Manche) ont participé à cette action. Ils apportent leur témoignage.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44639>
VOIX BIOLACTEE (LA) N ° 105, 01/12/2021, 3 pages (p. 38-40)
réf. **288-056**

Mise en place d'un système de pâturage tournant dynamique

CAGNIN Emmanuel / MERIENNE Carole

Emmanuel Cagnin est éleveur laitier en Haute-Garonne. En quelques années, il est passé d'un système non pâturant (conventionnel) à un système bio reposant sur du pâturage tournant dynamique. Pour effectuer cette transition, il s'est fait accompagner par Carole Merienne, conseillère à la Chambre d'agriculture de Haute-Garonne. Ils ont ainsi découpé les deux îlots de la ferme en différents paddocks fixes de 50 ares. En pleine période de pousse de l'herbe, il arrive qu'Emmanuel Cagnin redécoupe ces paddocks en deux, avec des piquets en fibres et un fil électrique souple qu'il déroule à l'aide de sa voiture. Il a également aménagé un système sur un vieux 4x4 qui lui permet de soulever les fils et de passer dessous avec sa voiture. Pour l'abreuvement des animaux, il a installé des tuyaux à l'aide d'une sous-soleuse et a acheté des abreuvoirs néo-zélandais qu'il déplace en les traînant avec sa voiture. Pour simplifier la gestion du pâturage, son troupeau est divisé en deux lots : d'une part, les vaches en lactation et, d'autre part, les génisses et les vaches tarées. En fonction de la pousse, Emmanuel Cagnin organise le pâturage. Il va préférer donner les paddocks plus riches en ray-grass aux vaches en production et les paddocks plus fournis en fétuque aux génisses. Il pratique également le topping (fauche avant pâturage) pour éviter les zones de surpâturage et les refus.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44641>
VOIX BIOLACTEE (LA) N ° 105, 01/12/2021, 3 pages (p. 46-48)
réf. **288-058**



Des méthodes simples pour travailler seul sur une ferme laitière bio : épisode 2/2

VAISSIERE Laurent

Laurent Vaissière, installé en 1997 dans le Cantal, élève seul 25 vaches laitières en bio sur sa ferme de 31 ha. Il livre 165 000 litres de lait par an à Biolait. Pour maîtriser sa charge de travail et préserver sa qualité de vie, il a acquis une expérience dans la simplification des tâches quotidiennes. Dans un précédent article, il donnait un premier exemple de simplification du travail : nourrir ses vaches laitières l'hiver en 100 % libre-service. Dans cet article, il détaille un deuxième exemple : le semis direct. Cette technique permet de gagner du temps, tout en préservant les sols (respect de la structure du sol, mais en aérant l'horizon superficiel, ce qui permet une meilleure minéralisation en superficie) et en effectuant des économies (moins de gasoil et moins de pièces d'usure).

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44643>
VOIX BIOLACTEE (LA) N ° 105, 01/12/2021, 1 page (p. 49)

réf. 288-059

Que me disent les plantes dans ma prairie ? Guide d'autodiagnostic des prairies à flore diversifiée d'Auvergne – Vol. 1 : Comprendre la biodiversité dans un parcellaire agricole

LE HENAFF P.-M. / POUVARET S.

Ce premier volume est consacré à la compréhension générale du fonctionnement écologique des prairies et de leur flore. Il présente l'origine et l'importance des végétations agropastorales en Auvergne d'un point de vue historique et sociétal, au sens d'un héritage paysan qui s'étend sur plusieurs siècles. L'évolution récente des prairies est décrite, notamment le lien entre la diversité floristique et les modifications de pratiques agricoles. Les qualités désormais reconnues de ces prairies et les principes généraux de prise en compte de la biodiversité sont également abordés. Pour finir, cet ouvrage présente, sous forme de fiches, une quarantaine d'espèces indicatrices des différents types de prairies présentes en Auvergne.

https://projets.cbnmc.fr/uploads/downloads/meadow/floristic_diversity_diagnostic/Autodiag_prairies_CBN-CEN-2019_WEB.pdf

2019, 80 p., éd. CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL DU MASSIF CENTRAL / CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS AUVERGNE

réf. 288-025

Que me disent les plantes dans ma prairie ? Guide d'autodiagnostic des prairies à flore peu diversifiée d'Auvergne – Vol. 2 : Comprendre le lien entre la flore et ses pratiques

LE HENAFF P.-M. / POUVARET S.

Ce second volume propose une méthode d'autodiagnostic de la prairie, déjà éprouvée avec des éleveurs, s'appuyant sur la présence ou l'absence d'espèces indicatrices d'une modification ou d'une perturbation du tapis herbacé. Il permet à l'éleveur de comprendre la flore, mais aussi la valeur agronomique de sa prairie et ses évolutions possibles grâce à l'analyse de la présence de certaines plantes indicatrices. Selon les objectifs de ressource fourragère, tant quantitatifs que qualitatifs, que se fixe l'éleveur à l'échelle de son exploitation, un ajustement de l'organisation de la ressource peut être envisagé. Ce guide aborde également les tendances d'évolution, à moyen terme, sous l'influence de facteurs climatiques, de la fertilisation et de la pression de pâturage. Pour finir, cet ouvrage présente, sous forme de fiches, une quarantaine d'espèces indicatrices des différents types de prairies présentes en Auvergne.

https://projets.cbnmc.fr/uploads/downloads/meadow/floristic_diversity_diagnostic/Autodiag_prairies_PlantesBioIndicatrices_vol2_CBN-CEN_06-2020_WEB.pdf

2020, 80 p., éd. CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL DU MASSIF CENTRAL / CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS AUVERGNE

réf. 288-026



Quelques réponses à l'effet des plantes sur la santé des animaux ? : Fiches génériques

CAB PAYS DE LA LOIRE / INSTITUT DE L'ÉLEVAGE / AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE PAYS DE LA LOIRE / ET AL.

La CAB Pays de la Loire coordonne une expérimentation dans le cadre du programme PEI UNIFILANIM Santé. Cette expérimentation a pour but de mesurer « l'efficacité » de certaines plantes sur la santé des animaux. Deux types d'animaux ont été ciblés dans ce programme : les ovins et les volailles de chair. Les essais ont permis d'impliquer des éleveurs, des techniciens, des chercheurs et des vétérinaires. Les plantes qui ont été retenues pour les essais sont, pour les ovins : la chicorée, le plantain, le lotier, le souci officinal, le fenugrec, un mélange à base de carvi, du trèfle blanc ; et, pour les volailles : le fenugrec, la tanaisie, la nigelle, le chénopode vermifuge, le souci officinal. Une fiche pour chaque plante a été rédigée pour connaître la réputation, les intérêts, l'implantation, la disponibilité, l'animal consommant cette plante, la période de consommation et la toxicité de ces plantes.

<https://www.biopaysdelaloire.fr/effet-des-plantes-sur-la-sante-des-animaux/>

2022, 10 fiches, éd. CAB PAYS DE LA LOIRE / INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

réf. 288-027

J'élèverais bien des poules !

AUDUREAU Michel

Cette nouvelle édition du livre paru en 2012 sous le même nom fournit des conseils pour créer son élevage familial de poules bio : les races à privilégier (œufs, chair, "belles poules"), les conditions d'accueil optimales, la nourriture, la prévention concernant les soins contre les maladies ou les attaques de prédateurs. Cet ouvrage apporte également des précisions techniques sur la conception du poulailler, en tenant particulièrement compte du bien-être animal, pour des poules en bonne santé.

2022, 120 p., éd. ÉDITIONS TERRE VIVANTE

réf. 288-029

Leviers d'adaptation de l'élevage des ruminants et des systèmes fourragers au changement climatique : état des lieux et propositions

LAVARDE Françoise / PATIER Christophe

Quels sont les leviers d'adaptation mobilisables par l'élevage de ruminants pour faire face au changement climatique ? Sont-ils suffisamment diffusés et encouragés ? Le Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux (CGAAER) tente de répondre à ces questions en s'appuyant sur les résultats de projets de recherche-développement et formule des propositions d'amélioration. Le CGAAER s'est plus particulièrement intéressé aux adaptations liées aux systèmes fourragers (sélection d'espèces végétales, techniques de pâturage et de conservation des fourrages, autonomie fourragère...), même s'il a étendu sa discussion à la conduite des élevages de ruminants (sélection de races adaptées, conduite des troupeaux, valorisation des produits...). Ce rapport présente ainsi : 1 - un état des lieux de la R&D sur les adaptations des systèmes fourragers et de l'élevage au changement climatique ; 2 - des propositions pour améliorer la diffusion, la vulgarisation et l'appropriation des résultats obtenus ; 3 - une évaluation de la capacité des filières et des fournisseurs à s'adapter ; 4 - les conséquences de ces changements sur les territoires d'élevage ; 5 – des propositions pour favoriser l'adaptation (améliorer la coordination ministérielle ; se doter de la capacité permanente de mesurer les évolutions en cours ; mobiliser les établissements d'enseignement technique agricole au travers de leur mission de développement des territoires ; faciliter l'acquisition de données météorologiques régionales ; encourager davantage des leviers clés de la transition climatique ; assurer une meilleure coordination des actions locales et nationales ; encourager les paiements pour services environnementaux).

<https://tinyurl.com/2p87re8t>

2021, 99 p., éd. CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ALIMENTATION, DE L'AGRICULTURE ET DES ESPACES RURAUX (CGAAER)

réf. 288-074



Un éleveur expérimente le pâturage des porcs

MAUPERTUIS Florence

Carl Sheard, éleveur de porcs en agriculture biologique dans le Maine-et-Loire, pratique, sur sa ferme, le pâturage par les porcs en finition. Il est accompagné, dans la mise en place de cette pratique innovante, par l'Itab, l'Idèle et la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire. Dans cet article, sont présentés les aménagements qui ont été nécessaires sur les parcelles (clôtures, paddocks...), la ration (réduction des quantités d'aliments), les cultures fourragères implantées, ainsi que les premiers résultats obtenus sur les performances des animaux.

REUSSIR PORC N ° 291, 01/09/2021, 2 pages (p. 50-51)
réf. 288-100

Dossier : L'élevage de porcs et de volailles : Quelles actualités en AB et en Grand Est pour 2022 ?

SICARD Julia / LENGRAND Amélie / SCHNELLER Chloé

Ce dossier traite des changements réglementaires 2022 en élevages de porcs et de volailles bio, ainsi que du développement des filières longues et courtes en Grand Est. Les points suivants sont abordés : - Hausse des prix de l'aliment bio, comment peut-elle être prise en compte par les producteurs ? ; - Des nouvelles de la filière porcine d'Unébio en Grand Est ; - Zoom sur les outils d'abattage et de transformation en porc bio dans le Grand Est, utilisables en circuits courts ; - En élevage de porcs, la méthode de castration évolue - y compris en AB ; - Grippe aviaire : un confinement contesté par le réseau bio ; - MTOOL : un outil à disposition des producteurs de volailles afin d'éviter le picage et d'améliorer le bien-être animal.

<https://biograndest.org/?s=lettres+ab>
LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N ° 49, 01/03/2022, 4 pages (p. 6-9)
réf. 288-038

Pâturage des porcs : Des pistes de travail encourageantes

ANGOT Jeanne

Un des leviers pour faire face à l'évolution de la réglementation bio concernant l'alimentation des monogastriques est l'introduction du pâturage dans la ration des porcs. Plusieurs programmes de recherche se sont penchés sur la question, en particulier pour des parcours à apport mixte ou protéique (prairies temporaires multi-espèces ou non, luzernières...). Cet article fait le point sur le pâturage de fourrages riches en protéines pour des porcs bio en finition et pour des truies gestantes. Les premiers résultats sont prometteurs pour les porcs, avec une importante hausse des TMP (taux de muscle des pièces dans une carcasse), mais on note aussi une forte hétérogénéité du lot et une vitesse de croissance plus faible. L'essai concernant le pâturage des truies est très encourageant, avec un maintien des performances et une économie de 16 % sur le prix de l'aliment. Des points-clés de réussite (appétence des légumineuses et pâture sur des couverts bien en place) et des points de vigilance (rotation, clôtures, dégradation du sol...) sont détaillés.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44707>
SYMBIOSE N ° 271, 01/10/2021, 2 pages (p. 22-23)
réf. 288-089

Pérennité des prairies : Comment maintenir longtemps la prairie à un bon niveau de qualité ?

SEMAE

Une prairie présentant un bon niveau de qualité correspond à une prairie productive, avec une flore adaptée aux usages et aux besoins alimentaires des animaux (valeurs alimentaires adaptées aux besoins des animaux). Pour éviter que la qualité d'une prairie ne se dégrade, il est important de respecter les onze points suivants : 1 – Éviter le surpâturage ou la fauche trop rase ; 2 – Éviter le sous pâturage ; 3 – Favoriser le déprimage ; 4 – Éviter le piétinement en mauvaises conditions ; 5 – Favoriser une bonne activité biologique du sol ; 6 – Favoriser une flore adaptée à l'objectif d'exploitation ; 7 – Raisonner la fertilisation et contrôler le pH ; 8 – Surveiller le sénescence simultanée des plantes ; 9 – Faire attention aux accidents d'exploitation ; 10 – Gérer les aléas de l'année ; 11 – Bien réfléchir son aménagement parcellaire. Cet article apporte des conseils pour chacun de ces points.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44717>
BULLETIN DE L'ALLIANCE PASTORALE N ° 924, 01/09/2021, 3 pages (p. 18-20)
réf. 288-076



Les Vêlages Groupés de Printemps : Travailler avec la nature pour améliorer sa qualité de vie et son revenu

CHEVEAU Aurélie / CLOAREC Maud / GRANDIN Gérard / ET AL.

Ce livre présente le système laitier herbager durable, basé sur les prairies permanentes et le regroupement des vêlages au printemps. Recueil d'expériences et de données chiffrées, il montre un modèle agricole peu exigeant en capitaux et en temps de travail, valorisant au mieux les ressources naturelles et dégagant un bon revenu pour les éleveurs. Les bases du système sont détaillées, à partir des pratiques réalisées sur les fermes d'éleveurs, de plusieurs régions et d'ailleurs dans le monde. La commercialisation des produits et les bilans environnementaux sont également traités. Des conseils sont apportés pour les futurs paysans non issus du milieu agricole.

2021, 316 p., éd. CEDAPA (Centre d'Etude pour un Développement Agricole Plus Autonome)

réf. 288-113

Dossier de presse : RéVABio : Adéquation entre l'offre et la demande en agneau bio : leviers, points de vue, témoignages...

ABIODOC / INSTITUT DE L'ELEVAGE / ITAB / ET AL.

Le projet Casdar RéVABio (la Régularité des Ventes, clé de développement de l'Agneau Biologique, 2020-2023) est un projet de recherche-développement qui vise à améliorer le taux de commercialisation (en circuits longs) d'agneaux sous le label AB. La demande en viande ovine biologique se heurte toujours à la question de la saisonnalité de l'offre en agneaux : la demande est forte autour de Pâques, alors que les brebis mettent naturellement bas à la fin de l'hiver avec une commercialisation de leurs agneaux à l'automne. Ce dossier de presse fait le point sur les derniers travaux menés au cours de l'année 2021 et début 2022 pour améliorer l'adéquation entre l'offre et la demande en viande d'agneau bio. Il présente ainsi : 1 - Le point de vue des opérateurs de l'aval (organisations de producteurs et abatteurs) sur l'adéquation entre l'offre et la demande ; 2 - De potentielles complémentarités entre les filières régionales en agneaux bio (complémentarité entre les bassins herbagers du nord, qui produisent des agneaux saisonnés, et ceux du Sud, avec des races plus rustiques et qui produisent une bonne partie de leurs agneaux en contre saison) ; 3 - L'engraissement des agneaux laitiers en agriculture biologique (quelques éleveurs pratiquent l'engraissement, ce sont souvent des « fromagers » - ils transforment leur lait en fromage - et cherchent à diversifier leur panier de produits pour la vente directe) ; 4 - L'expérimentation sur le report d'agneaux mâles menée sur les lycées agricoles de Vendôme et de Tours-Fondettes (l'objectif étant de vendre des agneaux nés à la fin du printemps 2021 aux mois de mars - avril 2022, afin de couvrir la demande autour de Pâques).

https://idele.fr/revabio/?eID=cmis_download&olD=workspace%3A%2F%2FSpacesStore%2F17f20aba-1655-48f0-8b2c-e81297ba5768&cHash=923f9d313f08d04d8013fae8aa8ac223
2022, 9 p., éd. INSTITUT DE L'ÉLEVAGE / ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)

réf. 288-067



Animal-based indicators for on-farm welfare assessment in goats

Indicateurs basés sur l'animal pour l'évaluation du bien-être des chèvres dans les fermes (Anglais)

MINNIG Adrian / ZUFFEREY Romane / THOMANN Beat / ET AL.

Le respect du bien-être animal est de plus en plus important pour le consommateur, et donc pour les acteurs agricoles. L'évaluer sur les exploitations agricoles nécessite de recourir à des indicateurs spécifiques, faciles et rapides à mobiliser. Dans cette étude, et à travers une revue de la littérature existante, les auteurs se sont fixés comme objectif de fournir une vue d'ensemble des indicateurs propres au bien-être des caprins, espèce peu étudiée jusqu'alors en ce qui concerne le bien-être animal. Certains de ces indicateurs, comme la boiterie, sont certes bien connus, mais d'autres, comme le comportement de couchage, méritent des recherches plus approfondies, notamment pour en certifier la validité et l'utilité. L'aperçu des indicateurs proposés dans cet article pourra permettre d'appuyer le développement d'outils pour mesurer et améliorer le bien-être des chèvres.

<https://www.mdpi.com/2076-2615/11/11/3138/htm>
ANIMALS N ° Vol. 11, n ° 11, 01/11/2021, 22 pages (p. 1-22)
réf. 288-107

Veaux laitiers : L'empire du mâle

BOUGET Clémence

Dans les élevages laitiers bio, le devenir des veaux mâles suscite de nombreuses questions, notamment sur leur départ rapide de la ferme, ainsi que sur l'absence de valorisation dans la filière biologique... En 2014, 83 % des veaux laitiers mâles bio ont terminé dans la filière conventionnelle. Malgré cela, l'élevage de veaux mâles bio peut générer une plus-value pour les éleveurs qui adaptent leurs pratiques d'élevage et développent la vente en circuit court, et parfois en restauration collective. Deux éleveurs de veaux mâles laitiers bio des Côtes d'Armor, Benoît Allain et Sylvain Haurat, partagent leurs témoignages.

[Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/44739](http://www.abiodoc.com/boutique/44739)
SYMBIOSE N ° 274, 01/01/2022, 2 pages (p. 20-21)
réf. 288-119

Porcs bio : Des parasites pas très digestes

MICHEL Guillaume

On trouve trois parasites majeurs chez les porcins : l'ascaris, le trichure et le strongle. Ces parasites atteignent le système digestif et nuisent à la croissance des porcs, y compris dans les élevages bio. Connaître le cycle de vie du parasite et évaluer la pression parasitaire grâce à différents outils permettent de mieux définir la stratégie d'intervention. Un tableau reprend les avantages et les inconvénients des différents outils de diagnostic. La maîtrise de la pression sanitaire passe, avant tout, par la limitation de l'ingestion des œufs de parasites par les porcs et, donc, par un nettoyage soigné des cases et des lieux de vie. Par contre, le recours aux désinfectants ne doit pas être systématique. La densité des animaux doit être limitée pour diluer la charge parasitaire et, si possible, il est également judicieux de faire tourner les animaux sur les parcours. Afin de prévenir le parasitisme, l'auto-renouvellement est recommandé. Si ce n'est pas possible, il est intéressant de connaître l'état parasitaire de l'élevage de provenance et il faut, dans tous les cas, prévoir une mise en quarantaine ou un déparasitage allopathique systématique des animaux rentrés. Il faut tenir compte du cycle du parasite pour intervenir au bon moment, ainsi que du stade physiologique des porcs, et respecter les posologies. Les médecines naturelles peuvent jouer un rôle préventif mais d'après, Vincent Müller, vétérinaire, elles ne donnent pas de résultats au niveau curatif. On voit que, sur le terrain, l'intervention allopathique est souvent nécessaire ; un important travail est donc à mener en termes de recherche pour des alternatives aux antiparasitaires chimiques ou pour des lignées plus rustiques.

[Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/44796](http://www.abiodoc.com/boutique/44796)
SYMBIOSE N ° 270, 01/09/2021, 3 pages (p. 24-26)
réf. 288-123



Dossier : Valoriser les jeunes animaux de la filière laitière

WÜRBEL Annabelle / CHAPELLE Sophie /
LEON Véronique / ET AL.

Que faire des jeunes mâles en élevage laitier, aussi bien les veaux, les chevreaux que les agneaux ? Majoritairement vus comme des « sous-produits » de la production laitière, ils sont globalement envoyés en systèmes d'engraissement, organisés diversement selon les filières. Or, ces animaux sont achetés à des prix de plus en plus bas aux éleveurs, souvent en deçà du coût de production. Dans un contexte global de moindre consommation de viande en France, la crise Covid, synonyme de baisse des débouchés (ralentissement des exportations de ces jeunes animaux, ou de la restauration hors domicile), a mis en lumière la dépendance des éleveurs envers les engraisseurs, ainsi que la question plus globale de la cohérence des filières laitières aujourd'hui. Les modèles actuels de production laitière, basés notamment sur l'hyperspécialisation, ne sont-ils pas à questionner ? Quid du bien-être animal, de l'engraissement industriel à la poudre de lait, des schémas de sélection de races, ou encore du manque d'outils d'abattage/transformation de proximité ? Ce dossier, via plusieurs témoignages, se fait le relai de questionnements de producteurs ou encore d'initiatives de certains pour trouver, seuls ou collectivement, des alternatives : l'élevage des cabris sous la mère pour cette éleveuse productrice de fromages en Aveyron ; le passage de l'élevage caprin laitier à l'engraissement de veaux, de chevreaux et de cochons pour ce couple de producteurs dans l'Indre ; une dynamique collective dans les Hautes-Alpes pour une filière « chevreaux » locale autour d'un abattoir de proximité géré par des éleveurs ; le projet de création d'un label rouge « chevreau lourd » par le Syndicat caprin de la Drôme ; l'allongement des lactations, voire le développement de la lactation induite (stimulation de la production de lait par la traite sans mise bas) ; ou encore la mise en place d'un système engraisseur à l'herbe de veaux laitiers par un producteur du Pas-de-Calais qui achète les veaux à des éleveurs près de sa ferme... Au-delà de ces initiatives locales, aller plus loin demandera échanges, réflexions et aussi un engagement des pouvoirs publics.

CAMPAGNES SOLIDAIRES N ° 372, 01/05/2021, 9 pages (p. I-IX)

réf. 288-124

Dossier : Davantage de soins avec les médecines complémentaires

MOREL Bérenger / HORRIOT Robin

De plus en plus d'éleveurs ovins ou caprins ont recours aux médecines dites alternatives ou complémentaires pour gérer la santé de leurs animaux et, ainsi, limiter le recours aux produits chimiques et les frais vétérinaires. Ces médecines sont diverses : phytothérapie, aromathérapie, manipulations, homéopathie, acupuncture, Reiki... Cependant, leur utilisation nécessite d'être formé et d'avoir l'appui d'un vétérinaire. Certaines plantes à tanins, consommées au pâturage, peuvent aider à enrayer les infestations parasitaires chez les petits ruminants. Par ailleurs, tout traitement, même avec des produits naturels, nécessite de tenir compte des possibles effets secondaires et des délais d'attente. De plus, les produits à base de plantes dépendent de la même réglementation que tout autre traitement vétérinaire. Ce qui pose problème pour les éleveurs qui font de l'automédication sur leur troupeau. En effet, le cadre réglementaire actuel n'est pas adapté aux pratiques et le faire évoluer permettrait de répondre aux attentes des éleveurs et même de la société. Certains acteurs travaillent à l'assouplissement de cette réglementation auprès des différentes instances. Au final, il faut éviter les dérives dans la pratique de la phyto-aromathérapie et, ainsi, ne pas « jeter l'opprobre sur des pratiques pourtant d'avenir ».

REUSSIR PATRE N ° 684, 01/05/2021, 8 pages (p. 18-25)

réf. 288-031

Sélection et mélanges pour adapter les prairies

SKOWRON Émilie

Afin de s'adapter aux futures évolutions du climat, une équipe de l'Inrae de Lusignan, spécialisée sur les fourrages et les prairies, étudie les espèces et les variétés capables de supporter des températures plus élevées et des stress hydriques plus marqués qu'aujourd'hui. Pour ce faire, les chercheurs utilisent notamment un simulateur de climat extrême, le Siclex, abri mobile qui permet de contrôler les conditions climatiques pour les cultures.

REUSSIR PATRE N ° 686, 01/08/2021, 1 page (p. 50)

réf. 288-042



Quel bâtiment pour le porc bio de demain ?

ALIBERT Laurent / ROINSARD Antoine

A l'occasion de l'édition 2021 du salon Tech&Bio, l'ITAB et l'IFIP ont organisé une conférence sur les dernières évolutions et innovations concernant l'aménagement des bâtiments d'élevage en porcs bio. Plusieurs points ont été abordés : 1 – la réglementation concernant ces bâtiments ; 2 – un état des lieux du parc de bâtiments français ; 3 – des exemples d'aménagements mis en place dans des fermes, à différents stades de production (truies en gestation, maternité, porcs en post-sevrage et porcs à l'engraissement), accompagnés de retours d'expériences d'éleveurs.

https://technbio.s3.eu-west-3.amazonaws.com/7216/3307/5701/Elevage_-_Quel_batiment_pour_le_porc_bio_de_demain.pdf
2021, 47 p., éd. IFIP - Institut du Porc / ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)

réf. 288-101

Elevage - Méthodes de santé alternatives en bovins

RIPOCHE Frédéric

En santé animale, certains vétérinaires proposent, aux éleveurs qu'ils accompagnent, de recourir, au moins en première intention, aux médecines alternatives : homéopathie, phytothérapie, aromathérapie, acupuncture... C'est notamment le cas de Claudine Fouquet, vétérinaire dans la Loire, qui associe ces différentes méthodes, ainsi que l'allopathie lorsque cela s'avère nécessaire. Elle présente, dans une interview, son approche et ses pratiques en élevage de bovins. Dans un second article, Jean-Pierre Siméon, vétérinaire membre du GIE Zone Verte et installé en Saône-et-Loire, présente sa pratique de l'ostéopathie avec, pour maître-mot, la prévention. On retrouve ces pratiques alternatives sur l'élevage laitier d'Amandine et de Carl Cheminal (GAEC La Route du Basalte), dans la Loire. Partis d'un système intensif, ils ont peu à peu changé leurs pratiques en allant vers un système herbe et foin et en convertissant la ferme à l'agriculture biologique. Le changement de système a conduit à diminuer la pression sur les vaches. Avec une alimentation équilibrée et un travail de sélection dans le troupeau, ils gèrent la santé principalement avec des médecines alternatives. Aujourd'hui, la législation ne permet pas l'automédication en élevage, mais le collectif d'experts Plantes en élevage, coordonné par l'ITAB, s'est mobilisé, en 2017, pour faire bouger les lignes concernant notamment la phytothérapie et l'aromathérapie. L'Anses s'est saisi de ces questions et, fin 2021, a rendu un avis plutôt favorable.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44859>
BIOFIL N ° 140, 01/03/2022, 8 pages (p. 73-80)

réf. 288-084



Quelles pistes pour mieux valoriser et différencier la viande bio de l'Est-Pyrénéen ?

MAUGER Amandine / CASSAGNES Andréa

En 2021, une étude a été réalisée sur les filières viandes biologiques bovines et ovines de l'Est-Pyrénéen, à partir de la méthode Reloc' de l'INRAE. Cette méthode de diagnostic territorial vise à encourager la transition des filières et repose sur « l'hypothèse que des transitions peuvent s'opérer en renforçant ou en créant des synergies entre acteurs qui partagent des visions similaires ou complémentaires ». La méthode Reloc' compte 4 grandes étapes : I) comprendre le contexte (territoire et filières) par exemple à l'aide d'enquêtes ; II) identifier les positions stratégiques (groupes d'acteurs ayant des pratiques/visions similaires) ; III) identifier les relations entre acteurs ; IV) co-construire les pistes de développement avec les acteurs locaux. 83 entretiens ont été menés dans les départements de l'Aude, de l'Ariège, de la Haute-Garonne et des Hautes-Pyrénées. Cinq grandes conceptions ou positionnements stratégiques ont été mis en évidence pour produire de la viande bio dans l'Est-Pyrénéen : I) défendre les valeurs de la bio locale ; II) proposer un produit viande bio d'excellence ; III) standardiser la viande bio pour répondre aux attentes du marché ; IV) soutenir le local en priorité et la bio si opportunité ; V) valoriser le territoire par ses produits locaux de qualité. De là, notamment en analysant les jeux d'acteurs portant ces postures ou encore les dynamiques en cours sur les territoires, 3 pistes de développement ont été identifiées : I) développer l'offre de viande bio en boucherie ; II) développer l'offre de viande bio en restauration hors domicile ; III) communiquer, sensibiliser sur la viande bio des Pyrénées.

<https://www.lemagdelabio.com/le-mag/>

LE MAG DE LA BIO N° 20, 01/12/2021, 5 pages (p. 10-14)

réf. 288-103



PRODUCTIONS VÉGÉTALES

ARBORICULTURE

Conservation de la pomme Juliet® : Maîtrise du brunissement de l'épiderme en atmosphère contrôlée

BONY Philippe / MATHIEU-HURTIGER Vincent

Juliet® est une variété de pomme bicolore cultivée exclusivement en agriculture biologique. Elle se récolte en octobre, lorsque sa couleur rouge striée est bien présente et que la régression de l'amidon est quasi complète. Cette pomme à la chair ferme et sucrée se conserve très bien au froid (1 °C) durant trois à quatre mois. Pour la conserver jusqu'à huit mois, elle doit être placée en atmosphère contrôlée afin de limiter l'apparition d'un aspect « gras » et de maintenir ses qualités gustatives (équilibre gustatif en partie lié à l'acidité du fruit). Toutefois, avec ce type de stockage, un brunissement de l'épiderme est parfois constaté. Suite à trois années de tests menés par le CITFL, des conditions optimales de conservation limitant le risque d'apparition de ce brunissement ont été définies : une mise en atmosphère contrôlée trois semaines après la récolte, une température de conservation de 1 °C (+/- 0,5 °C), un taux d'oxygène à 3 % et un taux de dioxyde de carbone à 1 %.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44614>
INFOS CTIFL N ° 374, 01/09/2021, 6 pages (p. 40-45)

réf. 288-051

Comment aborder la taille de ses arbres fruitiers ?

GAB ILE-DE-FRANCE

Quelle que soit l'espèce ou quel que soit le type de fructification, tailler ses arbres fruitiers permet, entre autres, d'obtenir une meilleure qualité de fruits, de renouveler la ramification des branches, mais aussi de faciliter les interventions et les récoltes. Cet article présente des pratiques de taille sur deux espèces d'arbres fruitiers : le poirier et le pêcher.

<https://www.produire-bio.fr/articles-pratiques/comment-aborder-la-taille-de-ses-arbres-fruitiers/>

LETTRE FILIERES FNAB - FRUITS N ° 17, 01/03/2022, 2 pages (p. 1-2)

réf. 288-020

Story® Inored (cov) : Adaptée aux vergers en deux et trois dimensions, en production PFI et en AB

ROCHE Laurent / FERNANDEZ Maria-Martha /
CODARIN Sandrine

Avec un fruit rouge vif attrayant, caractérisée par ses arômes fruités, une saveur sucrée, une fermeté élevée et un bon calibre, la pomme Story® Inored (cov) présente une excellente conservation et une longue période de commercialisation. L'arbre, moyennement vigoureux, est résistant aux souches communes de tavelure et est peu sensible à l'alternance de production. Les études menées au centre opérationnel CTIFL de Lanxade montrent l'intérêt d'accroître sa densité de plantation. Par ailleurs, les arbres se conduisent parfaitement en haies fruitières en trois dimensions ou en deux dimensions (mieux adaptées à la mécanisation). Enfin, Story® Inored (cov) bénéficie de bonnes aptitudes pour la culture en agriculture biologique. Cette variété obtient une meilleure production avec des porte-greffes de vigueur moyenne, plutôt qu'avec des porte-greffes vigoureux. Le porte-greffe Geneva® G11 (cov) se démarque par sa bonne production et par de meilleurs calibres de fruits.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44635>
INFOS CTIFL N ° 374, 01/09/2021, 9 pages (p. 63-71)

réf. 288-053



Les productions fruitières à l'heure du changement climatique : Risques et opportunités en régions tempérées

LEGAVE Jean-Michel

Occupant une place primordiale dans notre alimentation, les productions fruitières de climats tempérés sont issues de cultures très diversifiées et souvent inféodées à des régions aux conditions climatiques particulières. Quels effets le changement climatique va-t-il induire sur les performances, la diversité et la répartition de ces cultures ? Ces effets vont-ils accroître les vulnérabilités intrinsèques aux productions fruitières et générer également des opportunités leur offrant un nouveau dynamisme ? Quels outils et quels leviers permettront d'anticiper les adaptations des cultures fruitières au changement climatique ? Comment concilier adaptation climatique et compétitivité économique ? Pour répondre à ces questions, cet ouvrage, réalisé notamment en collaboration avec le GIS fruits et INRAE, présente un vaste panorama de connaissances, allant des évolutions et des prédictions climatiques aux processus écophysologiques et agronomiques déterminant la production des plantes fruitières. Une analyse des impacts potentiels, ou déjà avérés, du changement climatique aux différents niveaux de la production permet d'énoncer les enjeux à anticiper, concernant tout particulièrement la phénologie, la contrainte hydrique, la qualité des fruits et les bioagresseurs. Les différents leviers susceptibles de mener aux adaptations projetées sont explorés à la lumière des adaptations déjà mises en place en climats chauds.

2022, 464 p., éd. ÉDITIONS QUAE

réf. 288-022

Knowledge networks in organic fruit production across Europe: A survey study

Réseaux de connaissances en production fruitière biologique en Europe : Une étude (Anglais)

MALUSA Eligio / FURMANCZYK Ewa M. / TARTANUS Malgorzata / ET AL.

Les ressources et les méthodes mobilisées par les arboriculteurs biologiques pour se tenir informés sur les pratiques de production sont assez peu connues. Pourtant, elles sont essentielles à un bon transfert des connaissances entre acteurs du monde agricole. Dans cet article, les résultats d'une étude, menée dans 21 pays européens et du bassin méditerranéen, sont rapportés. Ils concernent l'organisation structurelle, les actions et les méthodes de communication des réseaux de connaissances liés à la production de fruits biologiques. 56 réseaux ont ainsi pu être identifiés, agissant pour la majorité à des échelles régionales ou nationales, et regroupant agriculteurs, conseillers et chercheurs. De par les connaissances explicites et tacites qui s'y échangent, souvent via des contacts directs, de tels réseaux jouent un rôle majeur dans le développement de systèmes agricoles plus résilients. Le réseautage est également un processus qui encourage la participation active des agriculteurs à l'expérimentation et à l'innovation en appliquant une méthode de partage des connaissances ancrée dans le fondement même de l'agriculture biologique.

<https://www.mdpi.com/2071-1050/14/5/2960/htm>
SUSTAINABILITY N ° Vol. 14, n ° 5, 01/03/2022, 17 pages (p. 1-17)

réf. 288-108



AUTRES CULTURES

Produire des champignons pour la vente directe ou le demi-gros

JOUIN Frédéric

Cet article regroupe deux témoignages de producteurs de champignons bio : celui de Perrine Guinet et Jérôme Giloupe, maraîchers diversifiés bio dans la Sarthe (72), et celui de Pascal Moreau, champiculteur dans le Loir-et-Cher (41). Depuis 2020, Perrine et Jérôme ont lancé un atelier champignons afin d'élargir leur gamme de produits avec une culture qui ne prenne pas de place : ils consacrent alors deux chambres de croissance de 10 m² à la production de pleurotes et de shiitakés. Côté commercialisation, les maraîchers n'ont pas connu de difficultés particulières, grâce à la curiosité de leurs clients et à l'arrivée d'une nouvelle clientèle, attirée par le champignon frais. Pascal Moreau, qui s'est reconverti dans la production de shiitakés lors du deuxième confinement en 2020, a rencontré davantage de difficultés à ses débuts. Aujourd'hui, il commercialise du shiitaké et des champignons de Paris blonds dans différents circuits et assure la vente de 8 tonnes de sa production via les Biocoop du Mans. Pour finir, les producteurs fournissent également des informations sur leurs pratiques culturales.

<http://www.biopaysdelaloire.fr/publications/bulletin-cab/>
BULLETIN CAB N ° 138, 01/11/2021, 2 pages (p. 16-17)

réf. 288-015

Houblon bio : Liane Folie

CHOUPAULT Sarah / MARÉCHAL Goulven

Antoine Flourey et Anaïs Langlais ont mis en place, il y a trois ans, la Houblonnière de Lezerzot (22). Ils sont installés sur 24 ha, dont 4 ha de houblon, 4 ha de céréales, 1,5 ha de légumes et le reste en herbe. Ils font part, dans cet article, de leur expérience en culture de houblon : installation, formation, choix de la ferme en fonction de critères pédologiques, achat des plants, choix des variétés, investissements, protection des cultures, temps de travail, suivi cultural, commercialisation, difficultés rencontrées. La maîtrise de l'itinéraire technique est assez complexe et, pour eux, la diversification est nécessaire pour assurer la durabilité de leur projet en houblon.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44794>
SYMBIOSE N ° 271, 01/10/2021, 3 pages (p. 24-26)

réf. 288-121

FERTILISATION

Global option space for organic agriculture is delimited by nitrogen availability

La surface mondiale dédiée à l'agriculture biologique est délimitée par la disponibilité de l'azote (Anglais)

BARBIERI Pietro / PELLERIN Sylvain /
NESME Thomas / ET AL.

L'agriculture biologique est reconnue comme un moyen permettant de réduire les impacts environnementaux liés à la production alimentaire. Elle permet donc d'atteindre les objectifs mondiaux en matière de climat et de biodiversité. Toutefois, les études qui estiment que l'agriculture biologique pourrait satisfaire la demande alimentaire mondiale ont souvent négligé le rôle-clé que joue l'azote dans le maintien des rendements des cultures. Via un modèle d'optimisation, qui prend en compte les besoins en azote des cultures, cette étude montre qu'en l'absence d'engrais azotés synthétiques, l'écart de rendement entre l'agriculture biologique et l'agriculture conventionnelle augmente à mesure que l'agriculture biologique se développe à l'échelle mondiale. Ainsi, si l'intégralité des surfaces mondiales étaient conduites en agriculture biologique, elles produiraient 36 % de nourriture en moins pour l'alimentation humaine par rapport à l'agriculture conventionnelle. Pour autant, en révisant à la fois l'offre de produits alimentaires (notamment via une refonte du secteur de l'élevage) et la demande (en réduisant l'apport calorique moyen par habitant), les politiques publiques pourraient favoriser une transition vers l'agriculture biologique à hauteur de 40 à 60 % de la surface agricole mondiale et contribuer ainsi à obtenir d'importants avantages pour l'environnement et la santé.

<https://doi.org/10.1038/s43016-021-00276-y>
NATURE FOOD N ° 2, 13/05/2021, 10 pages (p. 363-372)

réf. 288-073



Gestion des sols - Comment utiliser le phosphore des sols ?

HINSINGER Philippe / ROSIES Blandine /
FOURRIÉ Laetitia

A l'occasion de l'édition 2021 du salon Tech&Bio, l'ITAB a organisé et modéré une conférence sur la gestion et l'utilisation du phosphore dans les sols. Philippe Hinsinger (INRAE, Chef de Département AgroEcoSystem) a été invité à intervenir sur ce sujet. Sa présentation s'est déroulée en quatre grandes parties : 1 - Les grands enjeux du cycle du phosphore ; 2 - La disponibilité du phosphore dans les sols (notamment dans les sols de fermes biologiques) ; 3 - La biodisponibilité du phosphore pour les plantes ; 4 - Les leviers agroécologiques pour utiliser le phosphore.

https://technbio.s3.eu-west-3.amazonaws.com/7316/3307/7506/Gestion_des_sols_-_Comment_utiliser_le_phosphore_des_sols.pdf

2021, 41 p., éd. ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques) / INRAE (Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement)

réf. 288-099

GRANDES CULTURES

L'offre variétale s'étoffe pour l'agriculture bio

GLORIA Christian

Ces dernières années, l'offre variétale en blé tendre adapté à l'agriculture biologique s'est peu à peu étoffée en France. De 2018 à 2020, ce sont sept nouvelles variétés qui ont ainsi vu le jour. Celles-ci ont pu être évaluées sur des critères spécifiques à l'AB, comme leur pouvoir couvrant, leur hauteur, ou encore leur tolérance à la rouille jaune. Un compromis entre rendement et taux de protéines est également recherché, même si l'intérêt d'un taux de protéines élevé fait débat. La valeur de panification, en revanche, est importante pour la filière meunerie.

REUSSIR GRANDES CULTURES N ° 358, 01/06/2021, 2 pages (p. 24-25)

réf. 288-110

Le jeu sérieux des associations céréales-légumineuses

SKOWRON Émilie

Interplay est un jeu sérieux co-développé par Inrae et par l'ITAB dans le cadre du projet européen ReMIX. L'objectif : faire réfléchir, par le jeu, des agriculteurs ou des futurs agriculteurs, en systèmes bas intrants ou bio, à la mise en place d'associations céréales-légumineuses.

REUSSIR PATRE N ° 686, 01/08/2021, 1 page (p. 51)

réf. 288-043

Mener à bien ses mélanges légumineuses-céréales

GLORIA Christian

Les associations légumineuses-céréales sont reconnues pour leurs avantages agronomiques (complémentarité des espèces vis-à-vis des ressources en azote, moindre sensibilité aux bioagresseurs, meilleure gestion des adventices...) et elles sont largement utilisées en agriculture biologique et en systèmes bas intrants. Leur conduite au semis et à la récolte reste toutefois technique. Deux agriculteurs bio témoignent. Dans le Lot-et-Garonne, Hugo De Lamarlière associe féverole et blé tendre, dont une partie de la récolte est ressemée. Dans la Vienne, Damien Savoyant cultive un mélange de triticale-pois fourrager.

REUSSIR GRANDES CULTURES N ° 360, 01/09/2021, 3 pages (p. 26-28)

réf. 288-045



"Je valorise les trois trémies de mon semoir"

PORTIER Michel

Installé en Côte-d'Or, Arnaud Lamiral est polyculteur-éleveur sur une exploitation convertie à l'agriculture biologique en 2021. Il réalise quasiment l'intégralité de ses semis, que ce soit en itinéraires simplifiés ou non, en cultures pures ou en associations, avec un semoir semi-porté Sky Easydrill W6000 HD de 6 mètres. Équipé de trois trémies, celui-ci permet à l'agriculteur d'apporter, en un seul passage, la semence, le fertilisant et un activateur de sol, ou différentes semences pour les cultures associées. Témoignage et explications techniques dans cet article.

REUSSIR GRANDES CULTURES N ° 360, 01/09/2021, 2 pages (p. 52-53)

réf. 288-046

Thierry et Marie Chable, dans la Sarthe : Les variétés anciennes : du grain au fournil

POUPEAU Jean-Martial

Thierry Chable et son épouse Marie ont repris la ferme familiale, dans la Sarthe, en 1993. Après quatre ans en agriculture conventionnelle, ils ont démarré une conversion progressive à l'agriculture bio. Les 104 hectares de la ferme sont aujourd'hui consacrés aux grandes cultures : luzerne (en tête de rotation), blé, petit et grand épeautres, sarrasin, lentilles, trèfle violet, maïs grain et chanvre. En céréales, seules des variétés anciennes sont cultivées. Plus digestes, elles sont appréciées par la boulangerie à qui est vendue la farine. Dans cet article, le céréalier présente ses pratiques et leurs évolutions : fertilisation limitée, retour du labour mais à 15 cm de profondeur pour le travail du sol, etc.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44858>
BIOFIL N ° 140, 01/03/2022, 4 pages (p. 66-69)

réf. 288-083

JARDINAGE

Fleurs coupées : Ma petite ferme florale

BENZAKEIN Erin / CHAI Julie

Dans cet ouvrage traduit de l'anglais, Erin Benzakein, pionnière de la floriculture aux États-Unis, livre le savoir-faire qu'elle a développé dans sa ferme florale bio. Le livre est organisé en deux grandes parties. La première aborde les bases de la planification et de la création d'une ferme florale. La seconde présente la culture et la récolte de plus de 175 espèces de fleurs sur une année, ainsi que les tâches à effectuer, saison par saison. Pour finir, la floricultrice partage ses astuces pour préserver la fraîcheur des fleurs, du champ au bouquet.

2022, 308 p., éd. ÉDITIONS EYROLLES

réf. 288-001

MARAÎCHAGE

Diversité des abris froids en France : Enquête Abri'nov sur les abris « plastiques »

BERTHELOT Charlotte / LALAUX Pierre-Yves / ROSSDEUTCH Landry

En France, les abris froids représentent plus de 6 100 ha de surfaces cultivées. Ces abris permettent de produire un grand nombre d'espèces, mais la diversité et les problématiques des différents systèmes de culture sous abris froids sont encore peu documentées. Pour obtenir plus d'informations sur ce sujet, une enquête a été réalisée par le CTIFL, en 2020, auprès de 134 producteurs. Cette enquête a permis de recenser les espèces cultivées ainsi que les grandes caractéristiques des pratiques culturales (type de certification, niveau de diversification et typologie des abris) pour plusieurs zones géographiques. Globalement, l'enquête a mis en évidence que le niveau de diversification est lié au mode de production, au type de certification et au type d'abri utilisé. Parmi les répondants, 40 % sont en agriculture biologique. Ces derniers sont plus diversifiés que les producteurs conventionnels. Les producteurs bio possèdent également de plus petites surfaces sous abris et ont recours à des abris de type tunnel, alors que les producteurs conventionnels ont de plus grandes exploitations, qui sont souvent moins diversifiées, et utilisent des abris multichapelle simple ou double paroi.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44612>
INFOS CTIFL N ° 374, 01/09/2021, 7 pages (p. 29-35)

réf. 288-050



Lutte biologique par conservation : Protection des cultures d'aubergine contre les pucerons à l'aide de plantes-ressources et de plantes-banques

PICAULT Sébastien / FOUYER Loïc /
DEMOISSON Vanessa / ET AL.

En cultures d'aubergines sous abris froids, les populations de pucerons sont particulièrement difficiles à gérer au début du printemps. Pour lutter contre ce ravageur, le CTIFL a mis au point une stratégie de protection basée sur l'utilisation de plantes-ressources et de plantes-banques. Les résultats obtenus avec cette stratégie montrent qu'elle permet de réguler efficacement les pullulations de pucerons les plus précoces. Une sélection de plantes-ressources et de plantes-banques peut donc désormais être proposée aux producteurs. Des conseils peuvent également être donnés sur la manière d'agencer ces plantes de service dans l'espace et dans le temps. Il est, en effet, nécessaire de respecter certaines conditions pour garantir l'efficacité de ce processus de régulation. Il faut notamment que les plantes-banques abritent des proies de substitution au moins un mois avant l'arrivée des pucerons sur les aubergines, et que les plantes-ressources émettent leurs premières fleurs suffisamment tôt. La réussite de cette méthode semble également être liée au statut azoté de la plante (il ne faut pas qu'il dépasse un seuil critique) et au niveau d'affinité entre les espèces de pucerons à réguler et les espèces d'auxiliaires prédateurs.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44613>
INFOS CTIFL N ° 374, 01/09/2021, 13 pages (p. 50-62)

réf. 288-052

Micro-maraîchage bio en PACA - Les maraîchers expérimentent - 3ème saison

DESGRANGES Mélanie / MERTZ Oriane /
ROBERT Marion

En 2020, en région PACA, 17 maraîchers bio ont mené, dans le cadre du projet MiMaBio, des essais sur les thématiques suivantes : - La gestion de la fertilité du sol ; - La couverture du sol ; - Matériels et techniques ; - Soins des plantes ; - Associations de cultures. Cet article revient sur les résultats des expérimentations réalisées au cours de cette troisième saison.

<https://www.produire-bio.fr/archives-lettres-filières/>
LETTRE FILIÈRES FNAB - LÉGUMES N ° 19, 01/01/2022,
3 pages (p. 1-3)

réf. 288-017

Occulter pour moins désherber : Les atouts des bâches ; Un essai triennal en Pays de la Loire : Semis de carottes après occultation

COISNE Marion

L'occultation est une technique qui permet de gérer les adventices et ainsi de limiter le temps de désherbage et de travail du sol. Dans cet article, trois maraîchers en agriculture biologique, installés respectivement dans les Bouches-du-Rhône, dans les Vosges et dans le Finistère, témoignent de leurs pratiques. Tous les trois utilisent des bâches d'ensilage et/ou des bâches tissées, souvent entre deux cultures, mais aussi sur des cultures en place, par exemple sur courges ou patates douces. Si le poids des bâches d'ensilage rend leur installation laborieuse, elles ne posent pas de problème de tassement, et tiennent mieux au vent que les bâches tissées. En Mayenne, dans le cadre du projet Ombre, des essais de semis de carottes après occultation sont menés depuis trois ans. Les modalités testées portent sur les écarts de temps entre le dernier travail du sol et l'installation des bâches, ainsi que sur la durée de l'occultation, et l'intérêt de la réoccultation après semis (avant la levée des carottes). Les premiers résultats sont encourageants, aussi bien en ce qui concerne la maîtrise des adventices que la levée des carottes.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44647>
BIOFIL N ° 140, 01/03/2022, 4 pages (p. 38-41)

réf. 288-082

Irrigation : Des solutions pour éviter les coups de pompe

PARMÉ William / LE FERREC Olivier

En Ile-et-Vilaine, un groupe de maraîchers s'est réuni pour analyser la situation climatique, s'intéressant plus particulièrement à l'évolution de la répartition des pluies au cours de l'année. En effet, malgré son image de région humide, la Bretagne est de plus en plus marquée par le manque d'eau, avec une forte pluviométrie en période de repos de la végétation et une faible pluviométrie quand les besoins en eau sont maximums. Face à ce défi, Agrobio35 a lancé le projet ECOEAULEG (ECONomie d'EAU en LEGumes), avec pour objectif de réaliser un diagnostic des pratiques d'irrigation de 16 maraîchers bio et de réaliser des essais sur trois fermes maraîchères, pendant la saison 2021. Cet article traite des résultats des enquêtes réalisées sur les pratiques d'irrigation, ainsi que les premiers retours sur l'un des essais.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44737>
SYMBIOSE N ° 274, 01/01/2022, 2 pages (p. 18-19)

réf. 288-118



Les plants froids au premier rang

BARGAIN Véronique

La demande croissante en légumes biologiques, le développement des circuits courts et des filières utilisant moins de pesticides stimulent la recherche de plants froids par les maraîchers sur différents légumes. Ces espèces leur permettent, en effet, de diversifier leurs assolements et, pour celles qui étaient traditionnellement semées, l'utilisation de plants facilite la conduite sans herbicides. Aussi, les acteurs de la filière, et en premier plan les pépiniéristes, s'organisent pour satisfaire la demande.

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N ° 419, 01/09/2021, 3 pages (p. 22-24)

réf. 288-044

DIVERMARBIO : Diversification des cultures en maraîchage biologique : quelles espèces et variétés pour répondre aux spécificités de l'AB et aux besoins du marché bio (Projet Expérimentation FranceAgriMer 2018-2020)

CONSEIL M. / ADAMKO A. / DELABY F. / ET AL.

Le projet DIVERMARBIO visait à fournir des références techniques aux maraîchers bio diversifiés, notamment sur le comportement agronomique de variétés de différentes espèces potagères cultivées dans des conditions de jours courts (espèces cultivées pour diversifier son offre à l'automne et au printemps), en systèmes légumiers ou maraîchers bio. Ce projet avait plus particulièrement pour objectif d'identifier des variétés rustiques (résistantes au froid, résistantes aux pathogènes et aux ravageurs et qui arrivent à se développer avec une durée du jour courte) et adaptées aux conditions de culture biologique (sans chauffage pour les cultures sous abri, intrants réduits...). Les maraîchers bio pourront ainsi disposer d'une gamme adaptée aux besoins des marchés en circuit court et en circuit long, tout en bénéficiant d'une bonne valorisation économique en période de faible production (de la fin d'automne au début du printemps en fonction des régions). Différentes stations d'expérimentation, impliquées dans le projet, ont réalisé des essais variétaux et ont analysé les résultats obtenus au niveau local/régional. L'ITAB a ensuite réalisé une synthèse de ces différents essais. Ce document présente ainsi les résultats obtenus pour les cultures de : plantes aromatiques à couper (persil, coriandre, cerfeuil et aneth), blettes, carottes, choux asiatiques, épinards, fenouil, mâche, navets, oignons blancs, poireaux, radis et roquette.

https://orgprints.org/id/eprint/43800/1/CR_DiverMarBio_Valo.pdf
2022, 29 p., éd. ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques) / GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique)

réf. 288-091



OPTIABRIBIO : Amélioration des références techniques pour les rotations à base de Cucurbitacées et Solanacées en culture Biologique sous abris (Projet Expérimentation FranceAgriMer 2018-2020)

CONSEIL M. / ADAMKO A. / DELABY F. / ET AL.

Le projet Optiabribio vise à fournir des références techniques pour les maraîchers biologiques diversifiés, notamment sur le comportement agronomique de variétés de différentes espèces de solanacées en cultures sous abri froid pour des systèmes légumiers/maraîchers biologiques. En particulier, il a pour objectif d'identifier des variétés rustiques (résistance au froid, aux pathogènes/ravageurs), adaptées aux conditions de cultures biologiques (sans chauffage, intrants réduits, ...) pour des espèces de légumes permettant de disposer d'une gamme adaptée aux besoins des marchés de circuit court et circuit long suffisante et offrant une bonne valorisation économique aux maraîchers biologiques. Pour cela, des essais ont été réalisés dans différentes stations d'expérimentations afin de tester des techniques culturales ainsi que des variétés. Ce document présente les résultats des essais variétaux. Ces derniers ont porté sur des variétés de tomates rondes rouges, d'aubergines, de concombres et de courgettes.

https://orgprints.org/id/eprint/43816/1/CR_OptiAbriBio_Valo.pdf
2022, 23 p., éd. ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques) / GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique)

réf. 288-092

Les plantes de services : Levier efficace de contrôle de l'enherbement et des bioagresseurs

LASNE Pierre / PICAULT Sébastien

Durant l'édition 2021 du salon Tech&Bio, l'ITAB et le CTIFL ont organisé un cycle de conférences commun. Parmi les conférences proposées, l'une d'elles portait sur l'utilisation de plantes de services dans les cultures de légumes biologiques. Elle s'est déroulée le 22 septembre 2021. Deux intervenants ont apporté leurs connaissances sur ce sujet : 1 - Pierre Lasne, de la SERAIL, a présenté en quoi les infrastructures agroécologiques sont un outil efficace de lutte contre les ravageurs en maraîchage (résultats obtenus par la SERAIL et le GRAB dans le cadre du projet Casdar IP COSYNUS) ; 2 - Sébastien Picault, du CTIFL (site de Carquefou), a apporté des éléments sur la protection des cultures légumières à l'aide de plantes répulsives (résultats du projet Casdar IP REPULSE).

https://technbio.s3.eu-west-3.amazonaws.com/5716/3525/4980/ConfPlantesdeservicesetbioagresseurs_TBio_CTIFLITAB-compressed.pdf

2021, 62 p., éd. CTIFL (Centre Technique Interprofessionnel des Fruits et Légumes) / ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)

réf. 288-093

La gestion des adventices : Entre culture sous couvert et paillage biodégradable

LE LAN Maët / TOSELLO Lucas / MENARD Samuel

Durant l'édition 2021 du salon Tech&Bio, l'ITAB et le CTIFL ont organisé un cycle de conférences commun. Parmi les conférences proposées, l'une d'elles portait sur la gestion des adventices dans les cultures de légumes biologiques. Elle s'est déroulée le 21 septembre 2021. Trois intervenants ont apporté leurs connaissances sur ce sujet : 1 - Maët Le Lan, de la station d'expérimentation en Maraîchage Bretagne Sud (CA Bzh), a apporté des éléments sur les paillages biodégradables (contexte, définitions et fin de vie des films) ; 2 - Lucas Tosello, de la Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône, a présenté des essais portant sur l'utilisation de paillages biodégradables en cultures de tomates et de salades ; 3 - Samuel Ménard, de l'ACPEL, a expliqué pourquoi et comment couvrir des couverts végétaux pour produire un paillage in situ.

https://technbio.s3.eu-west-3.amazonaws.com/2916/3525/4981/ConfGestionEnherbement_TBio_CTIFLITAB_compressed.pdf

2021, 56 p., éd. CTIFL (Centre Technique Interprofessionnel des Fruits et Légumes) / ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)

réf. 288-094



PROTECTION PHYTOSANITAIRE

Plant health care in organic farming: The role of natural substances in a biodiversity-based system approach

Soin des plantes en agriculture biologique : Le rôle des substances naturelles dans une approche systémique fondée sur la biodiversité (Anglais)

KIENZLE Jutta / SMITH-WEISSMANN Kevin /
CALMELS Mathilde / ET AL.

En agriculture biologique, la santé des plantes passe par des pratiques spécifiques, mais aussi, et surtout, par une transformation forte du système de production au moment de la conversion. Dans ce rapport, le rôle des substances naturelles, dans une approche systémique basée sur la biodiversité, est abordé à travers quatre composantes du système de production : - l'exploitation et le paysage ; - la biodiversité ; - les mesures de prévention ; - les mesures de protection directes des plantes. Deux exemples pratiques de préservation des cultures sont décrits : le désherbage mécanique et la réduction du cuivre en viticulture. Les contextes, réglementaire et économique, relatifs à ces substances naturelles sont également présentés, avec une liste non-exhaustive des produits autorisés en AB. Enfin, quelques recommandations à destination des décideurs politiques sont proposées.

https://www.organicseurope.bio/content/uploads/2021/11/HeartsMinds_IFOAM_PPP_leaflet_final_202104.pdf?dd
2020, 16 p., éd. IFOAM EU GROUP

réf. 288-104

SOL

Méta-analyse sur l'impact des modes de production agricole sur la qualité écologique du sol

CHRISTEL A. / MARON P-A. / RANJARD L.

Le modèle d'agriculture productiviste, développé après la seconde guerre mondiale, a permis d'augmenter les rendements de façon à répondre à la demande alimentaire croissante. Ce modèle a aussi fortement affecté les propriétés physico-chimiques des sols et leur biodiversité. Des modèles de production alternatifs, comme l'agriculture biologique (AB), la biodynamie (ABD) et l'agriculture de conservation (ACS), ont une empreinte environnementale plus faible, tout en améliorant la qualité physico-chimique et biologique des sols. Si de nombreuses publications et synthèses bibliographiques ont évalué l'impact de pratiques culturales sur la qualité biologique des sols, peu d'études ont évalué, de manière systémique, l'impact du système de production sur les sols. Cette synthèse bibliographique internationale a cherché à évaluer l'impact de quatre systèmes de production (agriculture conventionnelle – AC-, AB, ABD et ACS) sur la qualité écologique des sols, via l'analyse d'indicateurs ciblant les différents groupes d'organismes vivant dans le sol. Cette synthèse montre que l'AC, l'AB et l'ABD sont bien documentées et comparées entre elles, alors que l'ACS est peu documentée. Les tendances observées révèlent une amélioration d'environ 70 % des indicateurs biologiques en ABD et AB, comparés à l'AC. Si l'on compare ABD et AB, l'ABD améliore les indicateurs. Concernant l'ACS, elle apparaît plus vertueuse que l'AC pour 57 % des indicateurs étudiés. L'ABD représente donc le mode de production le plus durable pour la qualité écologique du sol, suivie de l'AB, puis de l'ACS et de l'AC. L'analyse des pratiques culturales montre que la fertilisation organique et l'allongement de la rotation sont les pratiques qui favorisent le plus la qualité écologique des sols. L'application de produits phyto-pharmaceutiques et le travail du sol sont les plus délétères. Cette synthèse permet aussi de pointer le manque d'études sur l'ACS, ainsi que sur certains bioindicateurs de la faune du sol.

https://www.afes.fr/wp-content/uploads/2022/02/EGS_2022_29_Christel_117-144.pdf
ETUDE ET GESTION DES SOLS N ° Volume 29, 01/02/2022,
28 pages (p. 117-144)

réf. 288-072



VITICULTURE

Une croissance remarquable

VITISBIO

En 2020, la vigne a affiché les meilleures croissances parmi toutes les productions bio : + 22 % en surfaces et + 21 % en nombre de domaines. Au total, les surfaces viticoles cultivées en bio s'élèvent à 137 442 ha, dont 79 751 ha déjà certifiés et 26 564 ha en C1. Les départements ayant le plus de surfaces cultivées en bio sont la Gironde, le Gard et l'Hérault. En revanche, ce sont la Corse-du-Sud, le Bas-Rhin et les Bouches-du-Rhône qui détiennent les proportions les plus importantes de vignes en bio (respectivement 58,5 %, 33,2 % et 31,4 % de leur vignoble). Au niveau des régions, l'Occitanie est en tête, aussi bien en termes de surface (51 101 ha), qu'en nombre de vigneron (2 959 vigneron). La Nouvelle-Aquitaine est en deuxième position (26 751 ha), suivie par la région PACA (24 847 ha).

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44718>
VITISBIO N ° 12, 01/07/2021, 2 pages (p. 6-7)

réf. 288-077

Paul Fouassier, secrétaire national viticulture à la Fnab

ROSE Frédérique

Paul Fouassier, viticulteur bio à Sancerre (Cher), est également secrétaire national viticulture à la FNAB (Fédération nationale de l'agriculture biologique), depuis mars 2021. Dans cette interview, il explique qu'il est très investi, aux côtés des salariés de la FNAB, pour défendre le lissage du cuivre. Le lissage des doses est à la fois nécessaire pour les viticulteurs bio, afin qu'ils puissent gérer correctement le mildiou dans leurs vignes, mais également pour les pépiniéristes, afin qu'ils puissent avancer dans la production de plants bio (l'un des autres enjeux de la filière viticole biologique). La FNAB et son réseau portent notamment le projet Basic (Bas Intrants Cuivre) qui vise à étudier l'impact de différentes concentrations de cuivre sur les sols et la biodiversité. Paul Fouassier explique également que la crise sanitaire a eu de fortes répercussions sur les vigneron. Ces derniers ont bien souvent vendu moins de vin, ce qui entraîne des problèmes financiers pour un certain nombre d'entre eux. Le gel s'est ajouté à cela et a touché plus de 60 départements en avril 2021. La FNAB a d'ailleurs créé une commission spéciale sur le gel, en arboriculture et en viticulture, afin de travailler sur différents leviers permettant de contrer ses effets : taille plus tardive avec une pré-taille, variétés ou cépages plus résistants au gel, implantation de couverts végétaux, de haies, de bosquets...

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44719>
VITISBIO N ° 12, 01/07/2021, 3 pages (p. 8-10)

réf. 288-078



Flavescence dorée : Nouvel arrêté ministériel : des changements

FURET Arnaud

Au début de l'année 2021, un nouvel arrêté ministériel de lutte contre la flavescence dorée était en consultation publique. Cet arrêté a été validé, puis publié le 27 avril 2021. Il a été réécrit pour être en conformité avec la réglementation européenne et apporte d'importants changements pour la bio. Il introduit notamment une obligation de surveillance des zones exemptes de flavescence dorée, en plus des zones déjà atteintes. Suite à l'identification d'un cep contaminé par cette maladie (via une analyse officielle), tous les plants présentant des symptômes de flavescence dorée dans une zone définie autour du cep contaminé devront être arrachés. L'arrachage de parcelles entières ou en partie s'effectuera désormais dès que le taux de ceps contaminés dépasse 20 %. Avec ce nouvel arrêté, il est aussi possible d'utiliser des moyens de lutte alternatifs (ex : traitement à l'eau chaude) dès qu'ils seront disponibles et validés par le Ministère en charge de l'agriculture. Le contrôle des vignes mères (de greffons et de porte-greffes) et des pépinières devra également être systématique.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44725>
 VITISBIO N ° 12, 01/07/2021, 1 page (p. 14)

réf. 288-080

Phytothérapie : Accompagner la sortie d'hiver

VICHARD Justine

Bien que la végétation soit alors "au repos", la période hivernale n'en est pas moins importante dans la gestion des vignes. En sortie d'hiver, il convient d'agir, en premier lieu, sur le sol, et notamment sur les micro-organismes qu'il contient. Pour que ces derniers jouent pleinement leurs rôles, des solutions riches en vitamines, tanins, oligo-éléments et donc en micro-organismes, peuvent être apportées : thé de compost, litière fermentée, extrait fermenté de plantes. Au moment du débourrement, c'est la photosynthèse qu'il faudra faciliter. L'ortie est une plante-clé, en apportant notamment des nutriments nécessaires à la photosynthèse. Enfin, pour mieux faire face aux gels tardifs, la valériane peut être une alliée, en complément des solutions mécaniques de plus en plus indispensables. Elle crée un voile de chaleur sur les plantes et a une action déstressante pour celles-ci.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44861>
 BIOFIL N ° 140, 01/03/2022, 3 pages (p. 70-72)

réf. 288-085

Vin bio : La Bretagne fait péter le bouchon

BESNARD Antoine

Avec l'évolution de la réglementation permettant de produire du vin hors des régions historiques, la Bretagne voit se développer de plus en plus de projets viticoles. De la cinquantaine de projets de vignes, une vingtaine sont déjà plantées, pratiquement toutes en bio, en biodynamie et/ou en agroforesterie. Cet article résulte de la rencontre du réseau GAB-FRAB Bretagne avec les pionniers de la viticulture bio en Bretagne, ainsi qu'avec des viticulteurs des Pays de la Loire. Pour finir, un encadré présente le témoignage de Jacques Carroget, vigneron bio à Ancenis (44) et référent professionnel viticulture à la CAB Pays de la Loire.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44733>
 SYMBIOSE N ° 274, 01/01/2022, 2 pages (p. 14-15)

réf. 288-116



MARCHÉ

FILIÈRE

Big Corps, hyper monopoles ! : Opportunités et menaces pour la bio (2/2)

FERNANDEZ Sauveur

Cet article fait suite à la première partie, publiée dans le Bio Linéaires n°98, qui traitait de l'influence des « big corps » (multinationales, grandes enseignes de la distribution) sur le marché agroalimentaire aux États-Unis et en France. Ce second volet traite des menaces et des opportunités qui attendent la bio spécialisée, alors que la bataille entre la GMS et Amazon, qui sera le plus grand distributeur de la planète en 2022, bat son plein. La bio spécialisée, quant à elle, s'apprête à entrer en crise, à défaut d'avoir su répondre aux nouvelles demandes des consommateurs comme l'achat en ligne et le locavorisme. Cependant, bien qu'elle ne soit pas en capacité de rivaliser avec les grands distributeurs, la bio spécialisée pourra exercer, localement, sa résistance, notamment grâce à l'intérêt du consommateur pour les produits bio et à sa recherche d'alternatives respectueuses de la nature.

BIO LINEAIRES N ° 99, 01/01/2022, 1 page (p. 19)

réf. 288-007

Prix du frais emballé bio en GSA et MSB : avantages GSA !

OPTI-MIX

Bio Linéaires publie, en partenariat avec Opti-Mix, le comparatif des prix de produits frais emballés bio disponibles en grande surface alimentaire (GSA) et en magasin spécialisé bio (MSB), pour un panier comprenant viande de boeuf, viande de volaille et fromages. Les prix relevés en GSA sont inférieurs à ceux relevés en magasin bio, avec un écart global entre les deux circuits s'élevant à 19,2 %. Le plus faible écart (87 centimes) se trouve sur le poulet prêt à cuire.

BIO LINEAIRES N ° 99, 01/01/2022, 1 page (p. 23)

réf. 288-010

Dossier : Distribution spécialisée : le marché en 2021

LEMAIRE Antoine / FAVRE Juliette

Dans ce bilan 2021 de la distribution spécialisée bio en France, sont présentés : - Évolution du chiffre d'affaires en MSB (magasins spécialisés bio) et GMS ; - Bilan ouvertures fermetures ; - Carte de France des magasins bio ; - Bilan des principales enseignes régionales et des groupements bio ; - Bilan des principales enseignes nationales bio organisées ; - Bilan des principales enseignes bio belges ; - Tendances et évolutions 2021 ; - Chiffres de la bio en GMS à fin novembre 2021 (données IRI) ; - Analyse des chiffres du bio en GMS.

BIO LINEAIRES N ° 99, 01/01/2022, 11 pages (p. 61-81)

réf. 288-013



Développement : Pas de trêve estivale pour les Comptoirs de la Bio

VEGETABLE

Le groupement de magasins indépendants « Les Comptoirs de la Bio » a ouvert 28 magasins supplémentaires entre janvier et juillet 2021. Il confirme ainsi sa dynamique d'expansion et maintient son objectif qui est d'accueillir, au sein de son réseau, un nouveau point de vente par semaine jusqu'à fin 2021. Les Comptoirs de la Bio fédèrent ainsi des magasins sur toute la France. L'enseigne s'est également dotée de deux nouveaux bâtiments : un nouveau siège social, basé dans le grand Montauban, et une plateforme logistique à Niort.

VEGETABLE N ° 391, 01/09/2021, 1 page (p. 18)

réf. 288-066

Natexbio Challenge : Les talents de l'avenir de la bio

VEGETABLE

Malgré la crise covid, la créativité des participants au Natexbio Challenge 2021 est restée intacte. Cette année, les projets ont beaucoup porté sur les matières premières (présentes dans six projets sur dix), sans pour autant contrecarrer les tendances de fond qui poussent vers le gourmand, le zéro déchet, le recyclé, l'antigaspiage, le social et l'environnement. Le premier prix a été remporté par Biodemain. Cette marque, basée sur le commerce équitable Nord-Nord, soutient les agriculteurs qui se convertissent en bio. Elle cherche notamment à donner toute sa valeur à la démarche bio en valorisant les produits issus d'exploitations en conversion bio. A terme, cette marque a aussi vocation à accompagner les transitions vers la permaculture et l'agroécologie. Le deuxième prix a été attribué à Neo-farm dont le principe repose sur la production et la distribution à grande échelle de légumes, produits en partie sur des micro-fermes. Le troisième prix est revenu à Handi-Gaspi, une entreprise qui produit des biscuits bio et emploie une vingtaine de personnes en situation de handicap mental ou psychique.

VEGETABLE N ° 391, 01/09/2021, 1 page (p. 24)

réf. 288-068

Résultats de l'enquête sur les brasseries bio de la région Auvergne-Rhône-Alpes

CLUSTER BIO AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

En 2021, le Cluster Bio Auvergne-Rhône-Alpes a réalisé une enquête auprès des brasseries bio implantées dans la région. 49 d'entre elles y ont répondu. Cette enquête portait notamment sur les approvisionnements en malts et houblons (variétés, origines, difficultés rencontrées...) avec, pour la majorité des enquêtés, une volonté forte de s'approvisionner en matières premières régionales ou locales. Les circuits de commercialisation de ces brasseries sont diversifiés, magasins bio et vente directe en tête, et nombreuses sont celles qui souhaitent développer leurs parts de marché dans les restaurants et bars.

2021, 16 p., éd. CLUSTER BIO AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

réf. 288-096

L'alimentaire bio en GMS à fin 2021 ; Bilan 2021 en GMS : une année plus complexe ! ; Activité de la distribution Bio en 2021

FAVRE Juliette / BIO-LINEAIRES

D'après les données IRI, en France, la vente des produits bio (alimentaires et DPH) en GMS a connu une décroissance de -3,1 % en 2021, par rapport à 2020. Cependant, par rapport à 2019, année de référence avant la crise Covid-19, le marché bio en GMS a augmenté de 9,8 % en 2021. Un tableau présente les évolutions de chiffres d'affaires en GMS pour de nombreux produits bio. Un article analyse le bilan 2021 de la consommation bio en GMS. Deux pages sont ensuite consacrées à l'activité des magasins spécialisés bio, de 2019 à 2021, avec graphiques et analyses.

BIO LINEAIRES N ° 100, 01/03/2022, 4 pages (p. 27-33)

réf. 288-125



Divorce dans le bio

HARDY Damien

Le groupement de producteurs Chèvres Bio France, créé en 2016, est passé, en cinq ans, de 17 à 60 fermes. Malheureusement, en 2021, de forts désaccords entre producteurs - sur le désaisonnement, la clientèle, ou encore le prix du lait - ont conduit à l'explosion du groupement. Si une trentaine d'éleveurs en restent adhérents, les autres ont fait le choix de partir vers de nouveaux horizons (nouveau groupement ou retour à l'indépendance). Explications dans cet article.

REUSSIR LA CHEVRE N ° 365, 01/07/2021, 2 pages (p. 6-7)
réf. 288-126

Baromètre de consommation et perception des produits biologiques en France : Etude n °2100912 - Janvier 2022

AGENCE BIO

Ce 19ème Baromètre de consommation et de perception des produits biologiques, réalisé par l'Agence BIO et l'Institut CSA, révèle que 9 Français sur 10 consomment des produits biologiques et plus des trois quart le font de manière régulière (au moins une fois par mois), une part en hausse cette année après 3 ans de stagnation, tirée par des consommateurs très réguliers qui font des produits bio des produits du quotidien. Avec la fréquence de consommation qui augmente, la part d'acheteurs de produits bio connaît également une hausse, tout comme le budget alloué. Une dynamique positive pour le bio que ne viendra pas entacher la part de réfractaires, toujours freinée par le coût et un manque d'intérêt, très stable depuis 2 ans.

https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2022/03/Barometre-de-consommation-et-de-perception-des-produits-bio-Edition-2022_VF.pdf
2022, 152 p., éd. AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)
réf. 288-114

QUALITÉ

Durabilité et qualité des aliments biologiques

KRETZSCHMAR Ursula / SCHLEIFFER Mirjam / CURRAN Mike / ET AL.

Les attentes des consommateurs à l'égard des produits biologiques sont élevées en matière de qualité : ils doivent être sans résidus de pesticides, goûteux, sains, mais également produits dans des conditions respectueuses de l'environnement et socialement acceptables. Ce dossier, réalisé par le FiBL (Suisse), examine certains aspects de la durabilité et de la qualité et présente les différences entre les aliments biologiques et les aliments conventionnels. La publication passe également en revue les mesures prises par le secteur biologique pour répondre aux attentes élevées en matière de qualité.

<http://www.fibl.org/fileadmin/documents/shop/1415-qualite-aliments.pdf>
2021, 52 p., éd. FiBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique)
réf. 288-021

Le projet TOFoo, mieux caractériser les produits bio, en vue de les authentifier – Episode 1/2

RINGARD Aurélie / PHILIPPOT Camille

En Europe, les filières biologiques possèdent l'un des meilleurs systèmes de contrôle dans le secteur de l'agroalimentaire. Ce système est basé sur une obligation de moyens qui se concrétise par un cahier des charges, une réglementation européenne et un système de certification des différents opérateurs. Néanmoins, comme ces filières s'internationalisent et s'allongent, il est plus facile de perdre la trace des produits (par rapport aux circuits courts). Des pratiques frauduleuses sont apparues ces dernières années et le consommateur a besoin d'être rassuré : 60 % des consommateurs s'interrogent sur l'authenticité des produits bio, ce qui constitue le deuxième frein à l'achat de produits bio, juste après le prix. Le projet TOFoo (True Organic Food) a été lancé, en 2020, afin de développer des analyses authentifiant les produits bio. Il est piloté par Eurofins, leader mondial en prestations d'analyses, et regroupe neuf partenaires français (industrie de l'agroalimentaire et institutions académiques) aux savoir-faire complémentaires.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44652>
VOIX BIOLACTEE (LA) N ° 105, 01/12/2021, 2 pages (p. 50-51)
réf. 288-060



Cuivre et soufre vs pesticides de synthèse : Leurs goûts et toxicités dans le vin

ROSE Frédérique

Gilles-Eric Séralini (chercheur) et Jérôme Douzelet (artisan cuisinier, auteur et conférencier) ont cherché à mettre en évidence le goût et la toxicité des pesticides de synthèse dans les vins. Le cuivre et le soufre ont également été examinés. Dans une première expérience, 16 couples de vins ont été analysés afin de détecter les résidus de 250 pesticides. Un couple de vins étant composé d'un vin bio et d'un vin conventionnel produits la même année, sur le même terroir, avec le même cépage. Au total, 98 % des vins conventionnels présentent des résidus de pesticides (dont 11 récurrents), alors qu'un seul vin bio en contenait des traces. Un deuxième test a ensuite été réalisé en proposant des dégustations à l'aveugle à 71 professionnels des métiers de bouche. Ces derniers ont dégusté : les vins de chaque couple, des verres contenant uniquement de l'eau ainsi que des verres d'eau, dans lesquels les 11 pesticides ont été dilués à la même concentration que celle retrouvée dans les vins. 77 % des testeurs ont préféré les vins bio. 85 % arrivent à identifier au moins un pesticide et 58 % arrivent à tous les percevoir dans les verres d'eau. 57 % ont détectés les goûts des pesticides dans les vins. Le même type d'expérience a été réalisé avec du cuivre : 12 testeurs sur 30 l'ont reconnu à l'odeur dans le verre contenant le mélange d'eau et de cuivre, et tous l'ont détecté au goût (eau + cuivre), ainsi que dans un vin. Pour les sulfites, tous l'ont détecté à l'odeur et au goût (dans les verres d'eau et dans les vins).

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44720>
VITISBIO N ° 12, 01/07/2021, 3 pages (p. 11-13)

réf. 288-079

SANTÉ

Pesticides : « J'ai été exposé à des contaminations invisibles et permanentes »

DUCASSE Benoît / CHAPELLE Sophie

Exposé aux pesticides jusqu'à la conversion en bio de sa ferme en 2009, Etienne Heulin, producteur de lait de chèvres et éleveur de génisses dans le Maine-et-Loire (49), 63 ans, témoigne, dans cet article, de son parcours, des dangers pour l'homme de l'utilisation des pesticides et des anti-parasitaires, ainsi que de son combat contre le cancer.

CAMPAGNES SOLIDAIRES N ° 379, 01/01/2022, 1 page (p. 12)
réf. 288-004

Rapport de synthèse EXPORIP : EXPOSITION des RIVERAINS aux Pesticides

YOOTEST / GÉNÉRATIONS FUTURES

EXPORIP - pour Exposition des riverains aux pesticides - est un projet scientifique participatif mis en place par la société YOOTEST et l'association Générations Futures dans le but de collecter des données sur la présence de résidus de pesticides chez les riverains de zones cultivées et traitées. La dérive de tels produits lors de leur application est un phénomène connu, mais les données sont peu nombreuses à ce sujet. Pour 30 produits phytosanitaires, des prélèvements ont été réalisés sur des surfaces vitrées de bâtiments proches de zones cultivées. Dans ce rapport, sont présentés la méthodologie mise en œuvre, ainsi que les principaux résultats obtenus. Des résidus de pesticides ont été retrouvés sur 79,3 % des fenêtres, avec des concentrations variables, et principalement sur des bâtiments situés à une distance inférieure à 100 m des zones traitées.

https://www.generations-futures.fr/wp-content/uploads/2021/11/2021_rapport-exporip_generations-futures-yootest_final-final.pdf

2021, 61 p., éd. YOOTEST / GÉNÉRATIONS FUTURES

réf. 288-105



ÉCOLOGIE ET RURALITÉ

AGRICULTURE DURABLE

Refonder l'agriculture à l'heure de l'anthropocène

LESCHIERA Christophe

Bertrand Valiorgue est professeur en stratégie et gouvernance des entreprises, à l'Université de Clermont-Auvergne. Il est également fils d'agriculteur et a récemment publié un livre, intitulé « Refonder l'agriculture à l'heure de l'anthropocène », dans lequel il plaide pour une agriculture régénératrice comme solution au changement climatique. Dans cet ouvrage, Bertrand Valiorgue formule plusieurs propositions pour réformer le monde agricole. Sa première idée est de réviser le statut des exploitations agricoles pour les faire évoluer vers des entreprises à mission. Elles auraient alors pour missions de produire et de protéger certains biens communs, notamment l'eau, la terre, la biodiversité et la qualité des sols. Il propose également de réformer la comptabilité agricole pour tendre vers une comptabilité plus environnementale. Enfin, il suggère de créer de nouveaux indicateurs de transition et des outils stratégiques pour favoriser l'émergence de l'agriculture régénératrice.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44584>
TRAVAUX ET INNOVATIONS N ° 279, 01/06/2021, 2 pages
(p. 28-29)

réf. 288-041

Dossier : Agriculture 2040 : Quel avenir pour l'agriculture en France dans vingt ans ? Comment mangerons-nous en 2040 ?

PETIT Michel / GUY Pierre / JUDAS Anne / ET AL.

Ce dossier questionne le système agricole et alimentaire français de 2040. Le premier article répond à la question « Quel avenir pour l'agriculture en France dans vingt ans ? ». Rédigé avec de nombreux contributeurs, principalement des agronomes, cet article partage différents points de vue sur les possibles évolutions de l'agriculture et soulève un certain nombre de questions. Il fait notamment un point sur les controverses et les enjeux liés au milieu agricole, sur les deux visions de l'agriculture qui s'affrontent (productionniste vs préservationniste) et sur la nécessité de développer des systèmes agricoles durables pour concilier agriculture et biodiversité, mais aussi agriculture et société. Le second article se positionne du côté du consommateur : « Comment mangerons-nous en 2040 ? ». Il a été rédigé par Pascale Hébel, directrice du pôle consommation et entreprise du CREDOC (Centre de Recherche pour l'Étude et l'Observation des Conditions de vie). Il présente les résultats d'une enquête réalisée régulièrement auprès des consommateurs afin de mettre en avant l'évolution de leurs besoins et de leurs désirs en matière d'alimentation. Les résultats des enquêtes 2021 montrent, d'un côté, une envie grandissante de manger des produits bio (qui sont souvent associés à des aliments de qualité) et, d'un autre côté, la préoccupation du prix des aliments qui augmente. Ainsi, seule une petite moitié de consommateurs peut se permettre de consommer des produits plus chers, jugés plus sains et durables. Cet article fait également un point sur les attentes de la génération « mieux manger » (consommateurs jeunes et éco-anxieux).

https://revue-sesame-inrae.fr/sesame/sesame_N10_nov2021-Mission_agrobiosciences_Inrae-pdfweb.pdf
SÉSAME N ° 10, 01/11/2021, 5 pages (p. 58-62)

réf. 288-070



Systèmes alimentaires durables : Un manuel pour s'y retrouver

FAO / INRAE

Les systèmes alimentaires durables sont essentiels pour assurer la sécurité alimentaire et une alimentation saine pour les générations futures. Pour faire la transition vers la durabilité, de nombreuses activités du système alimentaire doivent se transformer, et une myriade d'acteurs à travers le monde doivent agir localement. Certains changements sont plus faciles à mettre en place que d'autres, mais savoir comment naviguer à travers ces changements pour promouvoir des modes de consommation et de production durables exige un ensemble de compétences complexes. Ce manuel, adressé aux « innovateurs de systèmes alimentaires durables », est rédigé par un groupe d'innovateurs d'Asie, d'Afrique, des Amériques et d'Europe qui mènent des initiatives pour cultiver, partager, vendre et consommer des aliments plus durables dans leur contexte local. Le manuel inclut des expériences de changement dans l'organisation des systèmes alimentaires locaux pour les rendre plus durables. Il est rédigé sous la forme d'un « livre dont vous êtes le héros » où chaque lecteur ou groupe de lecteurs peut identifier ses priorités et développer son parcours d'apprentissage et d'action. Les sujets abordés dans ce manuel sont répartis en quatre groupes d'innovations organisationnelles, à savoir : mobiliser les consommateurs, produire durablement, mettre en marché les produits, et s'organiser équitablement. Ce document est également disponible en anglais (<https://www.fao.org/3/ca9917en/CA9917EN.pdf>) et en espagnol (<https://www.fao.org/3/ca9917es/ca9917es.pdf>).

<https://www.fao.org/3/ca9917fr/ca9917fr.pdf>

2020, 260 p., éd. FAO (Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture) / INRAE (Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement)

réf. 288-097

En campagne pour l'agriculture de demain : Propositions pour une souveraineté alimentaire durable

INSTITUT MONTAIGNE

Face aux bouleversements que connaît la société, notamment ceux induits par la crise sanitaire liée à la Covid-19 depuis 2020, la question de l'agriculture et de l'alimentation a retrouvé une place forte dans le débat public. Le principe de souveraineté alimentaire y est central. Si cette dernière est assurée, à ce jour, à l'échelle de la France, cet acquis reste réversible, fragile et disparate d'une filière à une autre. Dans ce rapport, l'Institut Montaigne, think tank indépendant créé en 2000, rend compte d'une importante étude sur la souveraineté alimentaire de la France, l'avenir de son agriculture et de son industrie agro-alimentaire. Après un état des lieux, des propositions d'orientations dans une optique de transition sont formulées.

<https://www.interbev.fr/wp-content/uploads/2021/12/en-campagne-pour-lagriculture-de-demain-rapport.pdf>
2021, 101 p., éd. INSTITUT MONTAIGNE

réf. 288-098

Des pratiques agricoles mayas en exemple

NARBESLA Youssef

Le Kool, ou milpa en espagnol mexicain, est une pratique culturelle héritée de la civilisation maya, toujours d'actualité en Amérique Centrale, notamment au Guatemala. Elle consiste à associer, sur une même parcelle et sans travail du sol, une triade de cultures de base que sont le maïs, le haricot grimpant et la courge, auxquelles peuvent être ajoutées d'autres cultures comme le piment. Ces systèmes agricoles sont proches de ce que l'on appelle aujourd'hui agriculture de conservation, agriculture durable ou encore permaculture.

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N ° 417, 01/06/2021, 2 pages (p. 64-65)

réf. 288-109



AGRICULTURE- ENVIRONNEMENT

Les cultures face au gel

THOREZ Jean-Paul

Chaque espèce ou variété de plante possède une température de base, un "zéro de végétation", qui correspond à la température critique au-dessous de laquelle le développement de la plante s'arrête. Si le froid est une nécessité pour beaucoup de plantes, le gel peut être problématique. Cet article traite de la résistance aux gelées : il fournit des repères à prendre en compte pour les semis et les plantations des espèces les plus communes, au potager et au verger, ainsi qu'une carte des zones de rusticité en métropole (définies en fonction des températures minimales rencontrées). Au-delà de ces repères, il faudra aussi prêter attention à différents facteurs de sensibilité au gel, comme le stade de développement de la plante, l'état du sol, le vent, la durée du gel et les conditions de dégel...

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N ° 252, 01/01/2022, 4 pages (p. 66-69)

réf. 288-003

Eviter les contaminations lors du partage de matériel

CUMA FRANCE / FNAB

Cet article présente des moyens techniques et organisationnels qui permettent d'éviter les contaminations par des pesticides, entre conventionnel et bio, dans le cadre du partage de matériel de production.

<https://www.produire-bio.fr/articles-pratiques/eviter-les-contamination-lors-du-partage-de-materiel/>

LETTRE FILIERES FNAB - FRUITS N ° 17, 01/03/2022, 6 pages (p. 1-6)

réf. 288-019

Synthèse technique : Bilan carbone des fermes laitières en agriculture biologique : Synthèse des diagnostics CAP'2ER réalisés sur 58 fermes des Pays de la Loire

LACHATER Hugo / LEMARIE Patrick

L'agriculture a encore bien des leviers à actionner pour participer, de manière significative, à l'atteinte des objectifs nationaux visant à réduire les émissions de GES de 40 % en 2030 par rapport à 1990. Les éleveurs bio sont particulièrement intéressés pour comprendre où en sont leurs systèmes en matière de réduction d'émissions de GES, de contribution à la lutte contre le réchauffement climatique, et pour connaître les améliorations qu'ils peuvent mettre en œuvre. Les résultats obtenus par le diagnostic CAP'2ER sur 58 fermes bio montrent que ces fermes sont plus avancées que l'ensemble des autres fermes diagnostiquées en Pays de la Loire. Ces résultats sont d'autant plus remarquables qu'ils sont supérieurs aussi bien quand ils sont exprimés par volume produit, que par hectare. Il est, en effet, régulièrement mis en avant que les fermes bio ont des résultats inférieurs par volume produit, du fait d'une moindre productivité en bio. Les résultats de cette synthèse contredisent cette critique. En effet, en Pays de la Loire, les fermes bio obtiennent en moyenne une empreinte carbone de 0,61 kg éq CO₂/L, contre 0,82 kg éq CO₂/L pour l'ensemble des fermes. L'écart est encore plus important par hectare.

https://www.biopaysdelaloire.fr/wp-content/uploads/2022/03/guide_bilan_Carbone_CAB_2021.pdf
2021, 36 p., éd. CAB PAYS DE LA LOIRE

réf. 288-034



La face cachée de nos consommations : Quelles surfaces agricoles et forestières importées ?

POINTEREAU Philippe / BILLETDOUX Augustin / CHAROTTE Isabelle / ET AL.

Cette étude, menée par Solagro, apporte un éclairage sur la question des importations françaises. Elle s'est intéressée aux surfaces agricoles et forestières qui produisent des produits importés par la France pour produire des biens de consommation courants, d'ordre alimentaire (viande, café, cacao, etc.) et non-alimentaire (coton, caoutchouc, bois d'œuvre, etc.). Elle présente les différents impacts (environnementaux, sociaux, économiques) induits par l'exploitation de ces surfaces à l'autre bout de la planète. L'originalité de cette étude repose sur le fait qu'elle ne quantifie pas seulement les importations en euros et en tonnes de marchandises, mais qu'elle mesure aussi ces importations en surfaces, ce qui permet de souligner les enjeux environnementaux. La France est exportatrice nette de 2,7 millions d'hectares. Néanmoins, ce solde positif cache de nombreux flux d'imports et d'exports. La France reste, en effet, très dépendante de l'étranger. Les produits importés nécessitent une surface de 14 millions d'hectares (soit un quart de la surface de la France), et la plupart de ces produits génèrent de fortes pressions environnementales dans les pays exportateurs : déforestation, assèchement des nappes phréatiques, usage massif de pesticides... Ce document effectue un focus sur huit principaux produits importés en France (le soja, le cacao, le café, l'huile de palme, le coton, les fruits et légumes, les produits issus du bois, ainsi que les produits issus de la pêche et de l'aquaculture) et détaille les conséquences. Il présente également des leviers pour réduire l'empreinte carbone de ces produits importés : sobriété, efficacité, relocalisation, substitution et équité.

https://solagro.org/travaux-et-productions/publications/la-face-cachee-de-nos-consommations?utm_campaign=Nouvelle%20%C3%A9tude%20-%20La%20Face%20cach%C3%A9e%20de%20nos%20consommations&utm_medium=email&utm_source=Mailjet
2022, 65 p., éd. SOLAGRO

réf. 288-055

Le diagnostic environnemental CAP'2ER s'ouvre aux caprins

HERVÉ-QUARTIER Virginie

L'outil CAP'2ER a été développé par l'Institut de l'Élevage afin de permettre aux éleveurs, et aux conseillers qui les accompagnent, d'évaluer l'impact des élevages sur l'environnement, mais aussi les contributions positives sur ce dernier. Depuis 2021, le niveau 2 de l'outil, qui permet une analyse plus complète et l'élaboration d'un plan d'actions, est disponible pour les élevages caprins.

REUSSIR LA CHEVRE N ° 366, 01/09/2021, 1 page (p. 11)

réf. 288-047

Label HVE : On frise la tromperie

UFC-QUE CHOISIR

Le label HVE (Haute valeur environnementale) a été mis en place par le ministère de l'Agriculture français, afin de promouvoir des exploitations avec de bonnes pratiques agricoles d'un point de vue environnemental. Celles qui décrochent ce label peuvent prétendre à certaines aides de la PAC, au même titre que les exploitations en agriculture biologique, et leurs produits font partie des exigences de 50 % de produits durables et/ou de qualité de la loi Egalim vis-à-vis de la restauration collective. Or, un rapport, réalisé par l'Office français de la biodiversité (OFB) en 2021, pointe les insuffisances de ce label. A ce jour, ce rapport a été classé confidentiel.

QUE CHOISIR N ° 607, 01/11/2021, 1 page (p. 59)

réf. 288-048



DÉVELOPPEMENT RURAL

Labyrinthe à croquer

LAPOUGE-DEJEAN Brigitte

C'est en 1997 que Joël Dendaletche, enseignant en biologie féru de plantes, s'installe avec sa famille dans le hameau d'un village en Aveyron (12). La ferme, laissée à l'abandon, est en piteux état. Après débroussaillage et remblayage afin de former un espace de vie à l'extérieur, Joël découvre une biodiversité qu'il s'évertue à préserver, ainsi que des ruines où il installe un potager. Il transforme la prairie à vaches en construisant des buttes, de 0,60 m de haut sur 1,50 m de large, afin de doubler l'épaisseur de la terre. Ce nouveau jardin, édifié comme un véritable labyrinthe, est transformé en verger-forêt, où Joël fait pousser 300 espèces et variétés de fruitiers différents. Cet article fournit des détails sur le système de Joël, fonctionnant comme un écosystème de forêt.

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N ° 252, 01/01/2022, 5 pages (p. 54-58)

réf. 288-002

Drôme : Une ferme attentive à la biodiversité

KOEHLER Cécile

Nicolas Charroin, éducateur sportif pour handicapé-e-s, et sa femme Laure se sont installés dans la Drôme (26), il y a 15 ans, en élevage ovins lait bio, avec transformation, et pour objectif d'ouvrir leur ferme à l'accueil thérapeutique. Dès leur arrivée, Nicolas et Laure ont planté 400 mètres de haies, afin de protéger leurs cultures, réalisées dans un sol très sableux, de l'assèchement, ainsi que des émissions des fermes conventionnelles voisines. Porté sur le collectif et sur l'accueil, le couple s'engage auprès d'associations (comme Des enfants et des arbres) pour les faire participer à leurs activités, notamment la plantation d'arbres et de haies. Le couple accueille également, depuis 2017, des groupes en atelier de zoothérapie, en contact avec des ânes, des poules, des cochons et des brebis. Pour finir, un encart présente l'activité des Charroin en chiffres.

CAMPAGNES SOLIDAIRES N ° 379, 01/01/2022, 2 pages (p. 16-17)

réf. 288-009

État des terres agricoles en France : Rapport de Terre de Liens

SOVRAN Coline / CROLA Jean-Denis /
BLIN Nathalie / ET AL.

La terre est une ressource essentielle à notre vie, mais elle est aussi limitée, fragile, et non renouvelable à l'échelle humaine. Or, elle subit des attaques de toute part. La terre agricole est la première victime, tout comme celles et ceux qui la travaillent. Ces 10 dernières années, 80 000 emplois agricoles ont été détruits et un cinquième des fermes a disparu. Celles qui restent continuent de s'agrandir, de se spécialiser, de se mécaniser, pérennisant un modèle agricole insoutenable pour l'environnement et peu souhaitable du point de vue économique et social. D'ici à 2030, 100 000 agriculteurs supplémentaires partiront à la retraite, libérant plus d'un cinquième de la surface agricole utile métropolitaine. L'avenir de ces terres va considérablement modifier le paysage agricole français. Ce rapport a l'ambition de faire un état des lieux des terres agricoles et d'alerter sur l'urgence d'agir pour préserver et partager cette ressource essentielle.

<https://ressources.terredeliens.org/les-ressources/etat-des-terres-agricoles-en-france>
2022, 72 p., éd. TERRE DE LIENS

réf. 288-087



Anticiper pour mieux préparer l'avenir

ROBIN Clémentine

Luc et Françoise Pavageau racontent leur parcours, de leur installation à la future transmission de leur ferme bio basée en Loire-Atlantique. Luc s'est installé une première fois en GAEC, de 1989 à 1996, avant de décider de partir et de s'installer de son côté. Il a alors cherché une autre ferme, en a visité sept avant de trouver celle sur laquelle il s'est installé en 1997. Françoise a, quant à elle, démissionné de son travail et est devenue salariée de la ferme. Après deux congés parentaux, elle s'est installée en 2006 en créant un atelier de veaux de boucherie. Cet atelier les a bien aidés pendant la crise laitière de 2009. Face à la quantité de travail et aux nombreux intrants utilisés, ils ont commencé à s'intéresser à l'agriculture biologique. Ils ont arrêté les veaux de boucherie en 2015 et ont converti leur ferme en 2016. Ils sont également passés, petit à petit, en monotraite d'avril à août, afin de se libérer du temps. En 2019-2020, cinq ans avant leur retraite, ils ont fait le choix de participer à une formation sur la transmission des fermes. Cette formation leur a permis d'avoir des repères (dans le temps et d'un point de vue économique), d'entendre des témoignages (notamment sur le système de parrainage), de savoir comment conduire leur ferme jusqu'à la retraite (ex : maintenir une certaine rentabilité car les banques feront attention à ce point lors de la reprise).

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44640>
VOIX BIOLACTEE (LA) N ° 105, 01/12/2021, 2 pages (p. 42-43)

réf. 288-057

Sur les chemins de l'agroécologie : Parcours d'agriculteurs et de salariés agricoles – 5ème édition

BOULET A. / BRETAGNOLLE N. / CABELGUEN A-
G. / ET AL.

Partout en France, des agricultrices, des agriculteurs et des salariés agricoles cheminent vers l'agro-écologie. Au quotidien, ils innovent, testent, prennent des risques, doutent, échangent en groupe, échouent, réussissent... Cette cinquième édition de « Sur les chemins de l'agro-écologie : Parcours d'agriculteurs et de salariés agricoles » met en lumière 60 agricultrices, agriculteurs ou salarié-e-s agricoles engagés dans un projet de transition agro-écologique, dont certains en bio : tous ces témoins n'en sont pas au même point dans leurs trajectoires et leurs réflexions. Santé du troupeau, méthanisation, agriculture de conservation des sols, circuits courts..., ces récits éclairent sur leurs motivations à changer de pratiques, caractérisent les conditions de réussite et les bénéfices de leurs projets. Tous les témoins, rencontrés entre 2017 et 2021, s'accordent sur le fait qu'appartenir à un collectif les a aidés dans leurs projets agro-écologiques.

<https://webtrame.net/uploads/media/default/0001/03/c819bf110432b34e6f7555a67f0a5492617d4744.pdf>

2021, 150 p., éd. TRAME (Association nationale de développement agricole et rural)

réf. 288-023



Produire ensemble des connaissances pour l'avenir des territoires : Le Programme Pour et Sur le Développement Régional

TORRE André / NGUYEN BA Sabine /
WALLET Frédéric

Des fonds de vallée du Grand-Ouest à la Savoie et ses fromages, des pâturages du bocage Bourbonnais aux filières agro-alimentaires du Gers ; des espaces ruraux isolés où l'attractivité du territoire est une question de pérennité aux aires urbaines peuplées qu'il faut alimenter ; de la parcelle agricole ou forestière aux territoires agri-urbains... Cet ouvrage, dédié à la 4ème génération du PSDR (2014-2020), présente, à travers une série d'entretiens, les analyses de chercheurs, ainsi que les initiatives d'acteurs, autour de trois thématiques du programme de recherche en développement régional : - Lien rural-urbain (foncier, attractivité et bien-être) ; - Transition agroécologique et territoires ; - Systèmes alimentaires et forestiers, circuits et circularités.

<http://www.psd.fr/archives/INS1748PDFN1.pdf>
2022, 198 p., éd. INRAE

réf. 288-024

La bio, pour l'autonomie et l'intégrité du métier de paysan

GARREAU Fabien

Fabien Garreau est installé, en Vendée, sur une ferme laitière biologique avec sa compagne, depuis cinq ans. Si, au moment de la reprise, cette ferme n'avait pas déjà été en bio, ce couple l'aurait quand même reprise, puis convertie en bio. C'est la recherche d'autonomie décisionnelle qui a les amenés à l'agriculture biologique. Pour eux, la qualité de vie au travail passe avant tout par la souveraineté décisionnelle. Le fait de produire de manière plus autonome et économe, tout en respectant l'environnement, est également une source d'autosatisfaction. Le label bio leur permet d'avoir une reconnaissance de leurs pratiques et leur fournit un statut social, notamment auprès des consommateurs.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44653>
VOIX BIOLACTEE (LA) N° 105, 01/12/2021, 1 page (p. 53)

réf. 288-061

(Re)devenir paysan : Je passe à l'acte

CAPLAT Jacques

Plus qu'une lubie ou qu'une mode, l'"exode urbain" qui s'affirme depuis quelques années indique un désir de retour à la terre de plus en plus pressant chez les Français. Pour accompagner celles et ceux qui désirent se (re)convertir vers une agriculture paysanne à taille humaine et soucieuse du vivant, Jacques Caplat propose ici un retour d'expérience sensible et pratique. Dans cet ouvrage, il montre que l'agriculture peut être un terrain d'épanouissement personnel tout en permettant la revitalisation des territoires et la préservation, voire la renaissance de la biodiversité.

2022, 64 p., éd. ÉDITIONS ACTES SUD

réf. 288-028

Portrait : Rencontre avec Dorothée Pottier, productrice de plants de pomme de terre à Remaucourt (08)

CORNET Brieuc

Dans cette interview, Dorothée Pottier, agricultrice bio dans les Ardennes, présente ses activités : productrice de plants de pomme de terre, elle cultive aussi, avec ses associés et leur salarié, des céréales, de la luzerne et des betteraves sucrières. Une petite partie de la production est vendue sur des marchés locaux, ainsi que dans son commerce de produits bio. Le reste est commercialisé en filière longue. En parallèle de l'exploitation, Dorothée et Marc, son mari, louent trois chambres d'hôtes, au cœur du corps de ferme.

<https://biograndest.org/?s=lettres+ab>
LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N° 49, 01/03/2022, 2 pages (p. 10-11)

réf. 288-039



Bio-portrait : La ferme de Bodliguen

GOUST Jérôme

Dominique Bourdon, paysan boulanger bio dans le Morbihan, à la Ferme de Bodliguen, a démarré son activité agricole avec un élevage de lapins en plein air en 2003. Aujourd'hui, la ferme dispose de 17 ha, partagés entre blé, colza, sarrasin, lentilles, seigle, mélange céréales-protéagineux. Il transforme ses céréales en farine et en pains. Un encart présente le moulin Astrié, que Dominique utilise pour moudre, notamment, le mélange froment-seigle destiné à la boulange.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44699>

NATURE & PROGRES N ° 136, 01/02/2022, 2 pages (p. 8-9)

réf. 288-040

Dossier : Alternatives agricoles

GOUST Jérôme / PEGUIN Pierre /
KERGOURLAY Annie / ET AL.

En France, les initiatives pour une agriculture bio et paysanne fourmillent, comme l'insertion, la formation, l'installation, les circuits courts et l'aide à l'accès à la terre. Ce dossier de Nature & Progrès présente plusieurs alternatives, dans les articles suivants : - L'espace-test agricole ; - Optim'ism : l'action bio, positive et solidaire ; - Dans l'Aude, la force de l'union agroécologique et paysanne ; - Les abattoirs à la ferme ; - Les voies (et les voix) du collectif : Voie.X.

NATURE & PROGRES N ° 136, 01/02/2022, 17 pages (p. 21-37)

réf. 288-111

Dossier : Salon à la ferme 2022 : Transmettons l'agriculture paysanne

DOUILLON Isabelle / CHAPELLE Sophie /
HERVE Jean-Luc / ET AL.

Après le succès de la première édition en 2021, le Salon à la ferme a été renouvelé par la Confédération Paysanne pour une deuxième édition, du 22 février au 8 mars, un peu partout en France. Les portes ouvertes des fermes sont l'occasion de montrer la réalité du travail de paysan et d'engager le débat avec des citoyens et des élus. Ce dossier présente huit fermes paysannes, dont 6 en bio, participant à cet événement : 1 - Dans le Vaucluse, un éleveur de poules pondeuses en plein air a transmis sa ferme à un trentenaire en pleine reconversion professionnelle qui projette de mettre en place un verger maraîcher ; 2 - Dans le Tarn, Jérémy Vialelle élève des volailles de chair, à proximité de l'élevage-usine de Lescout que combat la Confédération Paysanne ; 3 - Dans le Finistère, à Guerlesquin, la ferme laitière de Kerdennet a fédéré toute la famille Queniat : frères, sœur et belle-sœur ont créé leurs ateliers de production autour de cette ferme ; 4 - Dans les Vosges, à la Bergerie de Straiture, Véronique Fulchin et Olivier Cassagnau élèvent des moutons dont ils transforment la laine depuis presque 30 ans ; 5 - En Vendée, dans le Marais Breton, les paysans d'une ferme en bovins allaitants affirment une forte volonté de préserver la biodiversité tout en vivant décemment de leur travail ; 6 - En Alsace, la Miellerie du Pays Welche est l'outil commun de deux fermes apicoles bio qui élèvent, en tout, près de 1 000 ruches, chacune ayant intégré récemment un nouvel associé ; 7 - Isabelle et Sylvain Giacotti se sont installés à Leynhac, dans le Cantal. Depuis 2009, la famille s'est agrandie et leur petite ferme diversifiée a prospéré, répondant pleinement à leurs aspirations ; 8 - Dans l'Aube, Pauline Berton, 30 ans, a rejoint, depuis bientôt cinq ans, la ferme familiale en production céréalière et légumière. Elle projette de créer un atelier en porcs bio.

CAMPAGNES SOLIDAIRES N ° 380, 01/02/2022, 9 pages
(p. I-IX)

réf. 288-112



Fermes En ViE facilite le renouvellement des générations agricoles et la transition agro-écologique

BULLETIN DE L'ALLIANCE PASTORALE

En France, près de 200 fermes disparaissent chaque semaine. Lorsque les propriétaires d'une exploitation agricole partent à la retraite, s'ils ne trouvent pas de repreneurs, ils vendent souvent leur ferme à des voisins (agrandissement) ou à des porteurs de projets non agricoles. Pour éviter la disparition de ces fermes, la plateforme de financement participatif Fermes En ViE (FEVE) propose aux citoyens d'aider des producteurs à s'installer sur des fermes agroécologiques. L'acquisition des terres et des bâtiments est ainsi financée par une communauté d'investisseurs (citoyens) engagés. La Ferme de Magnantru est la première à avoir été financée par ce mécanisme. Cette ferme de 47 ha, basée près de Niort, repose sur un système en polyculture-élevage diversifié conduit en agriculture biologique. La ferme va être reprise par un jeune couple qui sera bientôt rejoint par un(e) maraîcher(ère). Fermes En ViE travaille sur une dizaine d'autres projets de fermes agro-écologiques.

[Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/44716](http://www.abiodoc.com/boutique/44716)
BULLETIN DE L'ALLIANCE PASTORALE N ° 924, 01/09/2021, 2 pages (p. 16-17)

réf. 288-075

L'autonomie et le bon sens

BIGNONNEAU Cyrielle

Rémi Robinet est maintenant paysan bio dans la Meuse, en Gaec avec ses parents. Après avoir démarré un atelier mobile de poules pondeuses mobile, il s'est lancé, en 2015, dans la conversion de 35 ha des terres de la ferme familiale. Ses parents ont suivi le mouvement et ont converti le reste de la ferme dans les années qui ont suivi. Ils cultivent aujourd'hui une dizaine de variétés de céréales et de légumineuses bio. Rémi commercialise ses œufs, ainsi que la farine qu'il produit, en vente directe, et travaille avec quatre boulangeries. Pas à pas, Rémi continue de faire évoluer la ferme vers la durabilité avec, pour projet, de s'associer et de créer de nouveaux emplois sur la ferme.

CAMPAGNES SOLIDAIRES N ° 375, 01/09/2021, 2 pages (p. 14-15)

réf. 288-115

Hervé Tanguy : L'homme et la machine

BESNARD Antoine

Après un grave accident de la route, Hervé Tanguy, maraîcher bio à Saint-Thurien (29), doit réfléchir à alléger le travail physique sur la ferme. En 2021, il investit dans un Toutil, cobot (robot collaboratif) enjambeur polyvalent qui lui est très utile, notamment pour les plantations en mottes et le désherbage, et qui lui apporte confort et vitesse de travail. Dans son témoignage, Hervé partage ses réflexions quant aux fonctionnalités de l'outil, ainsi qu'à ses limites, selon les tâches à réaliser. Un encart présente un autre outil ergonomique : la remorque de marché.

[Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/44736](http://www.abiodoc.com/boutique/44736)
SYMBIOSE N ° 274, 01/01/2022, 2 pages (p. 16-17)

réf. 288-117

"On ne naît pas employeur"

BESNARD Antoine

Avec la création d'une yaourterie sur leur exploitation, en Ille-et-Vilaine, et le boom de l'activité de transformation, Yoann et Anne-Soizic Liger, éleveurs de bovins lait bio, ont embauché huit salariés en sept ans. Cela a profondément changé la nature de leur métier. Ils se sont beaucoup formés (droit, ressources humaines, management...) pour prendre du recul, savoir se contrôler et être à l'écoute. Ils ont dû apprendre à déléguer, hiérarchiser leur organisation... Pour eux, l'ambiance et l'écoute sont primordiales. Il faut également savoir dire quand les choses sont bien faites mais aussi quand ça ne va pas. Ils font les recrutements à deux et prennent le temps de bien analyser le CV, voire de contacter les anciens employeurs.

[Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/44793](http://www.abiodoc.com/boutique/44793)
SYMBIOSE N ° 271, 01/10/2021, 2 pages (p. 16-17)

réf. 288-120



Nouveaux engagés en bio : L'installation comme moteur de la bio bretonne ; Lait bio Grand Ouest : Des nouvelles fermes aux profils divers

CHALEIL Hugo / SYMBIOSE / JULLIARD Sébastien

Ce dossier présente, d'une part, les résultats de l'enquête menée auprès des nouveaux agriculteurs engagés en bio lors du premier semestre 2021, en Bretagne et, d'autre part, les résultats d'une étude menée auprès des nouveaux éleveurs engagés en filière lait dans l'Ouest. Quels sont les profils, motivations, difficultés de ces nouveaux engagés en bio ? Quelles sont les typologies des nouvelles fermes laitières et les stratégies alimentaires ?

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44795>
SYMBIOSE N ° 271, 01/10/2021, 3 pages (p. 4-6)

réf. 288-122

Conférence : Usages du numérique en agriculture biologique : Une diversité d'outils au service des producteurs, de la communication digitale à la robotique

BERNARD LE GALL Noémie / GAUTIER Jean-Marc / HELIAS Régis / ET AL.

A l'occasion de l'édition 2021 du salon Tech&Bio, l'ACTA a organisé une conférence sur les usages du numérique en agriculture biologique. Pour cela, l'ACTA s'est appuyé sur les travaux du RMT NAEXUS (Réseau Numérique Agricole pour l'Enseignement, l'eXpérimentation et les USages de l'agriculture numérique), dont l'association assure la coordination. Après avoir présenté ce RMT, trois intervenants ont été invités à apporter leurs connaissances : 1 - Régis Hélias, d'Arvalis-Institut du végétal, a présenté les apports du numérique en grandes cultures bio en fournissant un panorama de technologies ; 2 - Jean-Marc Gautier, de l'Idéle-Institut de l'élevage, a apporté des informations sur l'utilisation des nouvelles technologies dans les élevages bio ; 3 - Laetitia Fourrié, de l'ITAB-Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques, a détaillé les contributions des médias sociaux à la transition agroécologique.

<https://technbio.s3.eu-west-3.amazonaws.com/7516/3307/8671/ACTA - RMT NAEXUS.pdf>
2021, 59 p., éd. ACTA - LES INSTITUTS TECHNIQUES AGRICOLES

réf. 288-102

ÉNERGIE

Livre blanc : Quelle méthanisation soutenable pour le réseau des agriculteur.rice.s bio d'Ille-et-Vilaine ?

FRETAY Sonia / AGROBIO 35 / TOULET Laura

La Commission Énergie et Climat d'Agrobio 35 s'est entourée de plusieurs experts afin de se positionner et d'établir des propositions pour que les projets de méthanisation agricole soient soutenables et qu'ils n'entraînent pas de dérives. Après plus d'un an de travail, une vidéo, une note de positionnement et un livre blanc présentent les réflexions et les conclusions de cette Commission. Le livre blanc commence par apporter des éléments permettant de mieux comprendre les enjeux liés à la méthanisation : historique, grands principes de fonctionnement, bilan environnemental et social (impacts climatiques, sur la qualité de l'air, agronomiques...). Il effectue également un point sur le contexte en Ille-et-Vilaine en apportant des chiffres sur le développement de la filière méthanisation sur ce territoire, ainsi que des observations et des ressentis partagés par des acteurs de terrain. Ce livre blanc réalise ensuite un bilan sur les intérêts et les limites de la méthanisation, avant de présenter un « Cahier des charges de la méthanisation vertueuse pour le groupement des agriculteurs bio d'Ille-et-Vilaine ».

https://www.agrobio-bretagne.org/voy_content/uploads/2022/03/Livre-blanc_justif-2021.pdf
2022, 41 p., éd. AGROBIO 35

réf. 288-062



ENVIRONNEMENT

Estimer le coût de l'insuffisance de l'action sur l'eau et les milieux : synthèse de l'étude de cas sur le bassin du Couesnon

AGENCE DE L'EAU LOIRE-BRETAGNE /
ECODECISION / ACTEON / ET AL.

Le bassin versant du Couesnon qui s'écoule dans la Manche et en Ile-et-Vilaine compte un patrimoine naturel et aquatique riche. Or, malgré les mesures de protection et de gestion mises en œuvre, il persiste d'importants enjeux en matière de préservation et de restauration des milieux aquatiques de ce bassin (pollutions diffuses, dégradation du paysage bocager, érosion, ruissellement, contaminations bactériologiques et virales des eaux, artificialisation des cours d'eau...). Dans l'objectif d'inciter aux « changements de pratiques », une étude sur le coût de l'insuffisance de l'action sur le bassin du Couesnon a été menée. En termes de méthode, l'étude a porté, dans un premier temps, sur l'identification des actions à mener, avec 2 scénarios : le premier, dit « Continuité », basé sur la poursuite des actions de protection/restauration en cours et de celles déjà prévues sur la période 2018-2050 ; le second, dit « Bon état », qui inclut les actions qui seraient à faire en plus de celles du scénario précédent pour atteindre des objectifs plus ambitieux en matière de bon état des milieux aquatiques. Les coûts des actions pour chacun de ces scénarios ont été calculés. Ensuite, une évaluation des bénéfices supplémentaires du scénario « Bon état » a été réalisée, sur divers enjeux : stockage du carbone, réduction de la fréquence des inondations, amélioration de la biodiversité et du paysage, de la qualité de l'eau, diminution de la pollution bactériologique et virale. La différence entre ces bénéfices et le surcoût du scénario « Bon état » par rapport au scénario « continuité » permet de calculer le coût de l'insuffisance de l'action. Dans le cas du bassin du Couesnon, le coût de cette insuffisance de l'action a été évalué à 27 millions d'euros. Même si ces résultats sont à prendre avec prudence, cette étude a permis « de chiffrer de manière concrète, d'une part, les actions supplémentaires pour l'atteinte du « Bon état » et, d'autre part, les bénéfices que les usagers et plus globalement les habitants vont en retirer ».

<https://donnees-documents.eau-loire-bretagne.fr/home/documents/guides-etudes/etude-socio-economique-sur-le-bassin-du-couesnon.html>

2021, 6 p., éd. AGENCE DE L'EAU LOIRE-BRETAGNE /
ECODECISION

réf. 288-088



VIE PROFESSIONNELLE

ÉCONOMIE

Care : L'homme et la nature à bons comptes

GILLOT Lucie

La transition agroécologique requiert à la fois un changement de modèle agronomique, économique et organisationnel. Dans cette reconception des modèles agricoles, un élément est rarement évoqué, alors qu'il guide les décisions de toutes les entreprises : le bilan comptable. Le système comptable classique n'incite pas forcément à réaliser une transition agroécologique. Par exemple, le fait de planter des haies se traduit par une perte de surface productive doublée des frais de gestion pour leur entretien. C'est pourquoi, depuis plusieurs années, des chercheurs et des acteurs de terrain s'interrogent sur les limites du cadre actuel qui ne prend pas en considération la préservation de la nature et le bien-être social. Cette réflexion a conduit à la conception du modèle comptable Care (Comprehensive Accounting in Respect of Ecology), qui place sur un pied d'égalité les capitaux financiers, humains et environnementaux. Bien plus que la création de deux nouvelles lignes dans l'exercice comptable, cette méthode cherche à regarder et préserver ce qui compte vraiment.

https://revue-sesame-inrae.fr/sesame/sesame_N10_nov2021-Mission_agrobiosciences_Inrae-pdfweb.pdf
SÉSAME N° 10, 01/11/2021, 4 pages (p. 54-57)

réf. 288-069

Les revenus de l'agriculture biologique en Pays de la Loire 2021 (Données 2020)

CHAMBRES D'AGRICULTURE DES PAYS DE LA LOIRE

Cette publication sur les revenus 2020 de 821 fermes bio des Pays de la Loire permet de comparer les résultats des exploitations et d'accompagner le montage de projets d'installation de nouveaux agriculteurs, dans un contexte où le renouvellement des générations est un enjeu majeur, ainsi que des conversions. Ce document montre une grande disparité de résultats pour une même production. Les résultats sont relativement stables sur les 3 dernières années, pourtant marquées par une météo ne respectant pas les "normes" saisonnières, que ce soit avec les dégâts du gel, ou des excès, puis du manque d'eau. De plus, l'année 2020 aura été marquée par une envolée de la demande en produits bio durant le printemps, demande qui s'est largement tassée en fin d'année.

https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Pays_de_la_Loire/2021/2021_les_revenus_agriculture_bio_donnees_2020.pdf

2021, 44 p., éd. AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE PAYS DE LA LOIRE

réf. 288-033

ANNUAIRE

Petit Futé : Agritourisme en France : 2022-2023

AMBLARD Marie-Charlotte / LABOURDETTE Jean-Paul / AUZIAS Dominique / ET AL.

L'agritourisme place la ruralité au cœur de son expérience. Les voyageurs en quête de nature, d'authenticité et de tranquillité trouveront, dans ce guide du Petit Futé 2022/2023, une sélection d'adresses, classées par départements, avec les hébergements (fermes et gîtes ruraux), les tables d'hôtes, les fermes pratiquant la vente directe de leurs produits, les caves, le patrimoine rural remarquable, l'accueil à la ferme...

2022, 384 p., éd. NOUVELLES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ

réf. 288-005



ÉTRANGER

Distribution spécialisée bio : l'immobilisme masqué par la crise Covid

ECOZEPT

Cet article présente l'analyse d'Ecozept qui met en lumière les facteurs de décroissance qui ont touché la bio spécialisée allemande à l'été 2021. Avec la hausse des prix à la consommation, la distribution spécialisée fait face à de nombreux défis : ne pas creuser l'écart des prix avec l'offre en conventionnel, fidéliser sa clientèle, se démarquer par ses compétences en conseil et par l'originalité de son offre, le tout face à une concurrence dynamique.

BIO LINEAIRES N ° 99, 01/01/2022, 1 page (p. 27)

réf. 288-008

Belgique : marché et tendances

LONGIN Mélanie

En Belgique, l'activité des magasins bio a diminué depuis juin, par rapport à 2020. Toutefois, les chiffres restent plutôt stables, comparés à ceux de 2019. Cet article traite des tendances d'achats en bio en 2021 et 2022. Un encadré présente l'interview de Céline Rouet, fondatrice de BioBraine Distribution, grossiste belge qui a pour vocation de faire découvrir, à ses clients, des produits bio, sains, qui n'existent parfois pas encore sur le marché. Pour finir, un encart aborde l'actualité des distributeurs bio Kazidomi et BioDemain en Belgique.

BIO LINEAIRES N ° 99, 01/01/2022, 1 page (p. 29)

réf. 288-011

La distribution des produits naturels et bio au Japon et en Corée

KNITTEL Michel

Même si le Japon est le 2ème marché bio asiatique derrière la Chine, il connaît très peu de croissance, représentant, en 2019, 1 % de la consommation alimentaire totale. La notion de « produit bio » reste mal comprise par la majorité des Japonais, qui se tournent davantage vers d'autres catégories de produits certifiés, comme le « sans pesticides » et le « cultivé sans engrais chimiques ». Les circuits de distribution sont variés : en 2021, les ventes se partageaient entre les magasins spécialisés (34 %), les grands supermarchés (26 %), les fabricants et transformateurs (13 %), les petites et moyennes surfaces alimentaires (8 %), les boutiques en ligne (8 %) et la vente à distance (5 %)... Les groupes conventionnels ont également investi le marché bio, depuis 2016, avec l'ouverture de 5 magasins « Natural Supermarket », ainsi que le développement de l'enseigne Bio C'Bon et l'ouverture de son 28ème magasin à Tokyo, en décembre 2021. La Corée, dont seulement 1,5 % de la SAU est consacrée à la bio, est, comme son voisin japonais, fortement dépendante de l'importation. Cependant, sa demande est faible, car elle se limite à quelques catégories de produits (lait, riz, aliments pour bébés) et car les Coréens se tournent, eux aussi, vers d'autres catégories de produits certifiés. La distribution spécialisée coréenne compte, aujourd'hui, entre 1 000 et 1 500 magasins, largement dominée par l'enseigne pionnière Choroc Maeul (« Village Vert », créée en 1999), avec ses 470 magasins. D'autres acteurs du réseau spécialisé proposent des produits qui ne sont, cependant, pas toujours certifiés bio.

BIO LINEAIRES N ° 99, 01/01/2022, 2 pages (p. 31-33)

réf. 288-012



ORGANISATION DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

METABIO : un ambitieux programme de l'INRAE sur l'agriculture bio

AUBERT Claude

Dans les années 1980, alors que l'agriculture biologique peinait à démarrer, un chercheur de l'INRAE (ex-INRA), Francis Chaboussou, s'est intéressé à l'impact des pesticides et de la fertilisation chimique sur la santé des plantes. Cas isolé à l'INRAE, à son départ à la retraite, ses recherches n'ont pas trouvé de suite. 20 ans plus tard, l'INRA a créé le CIAB (Comité Interne de l'Agriculture Biologique) qui a mis en place des sites d'expérimentations en bio. 2020 voit le lancement du programme METABIO, en adéquation avec l'objectif de passer à au moins 25 % des surfaces en agriculture biologique et avec le changement d'échelle de la bio.

BIO LINEAIRES N ° 99, 01/01/2022, 1 page (p. 9)

réf. 288-006

"Quelle agriculture biologique sur le Massif Central à l'horizon 2030 ?" : Synthèse des travaux de concertation menés dans le cadre de l'Opération "Bio Massif Central - Horizon 2030" par le Pôle Bio Massif Central

PÔLE AB MASSIF CENTRAL

En 2020, le Pôle Bio Massif Central lançait l'Opération "Bio Massif Central - Horizon 2030", une initiative ouverte à tous pour construire ensemble la bio de demain sur ce massif. Une première phase de concertation, via des enquêtes en ligne et des ateliers d'échanges, s'est déroulée en 2020 et 2021. Cette synthèse en présente les principaux résultats à travers sept fiches : - "Qu'est-ce qui amènerait (les personnes enquêtées) à consommer plus de produits bio ?" ; - "Faut-il plus de bio locale sur le Massif Central et que désigne ce terme ?" ; - "Quelles doivent être les valeurs essentielles de la bio à l'échelle Massif Central ?" ; - "Que doit permettre la bio sur le Massif Central ?" ; - "Quels sont les défis/enjeux prioritaires que la bio sur le Massif Central doit relever d'ici 2030 ?" ; - "Faut-il développer la recherche en bio sur le Massif Central ? Avec quelles priorités ?" ; - "Actions à mener - Verbatims issus des divers temps de la concertation". Cette phase de concertation de l'Opération "Bio Massif Central - Horizon 2030" sera suivie d'une phase d'actions (2022 à 2030) visant à mettre en œuvre les priorités retenues via, notamment, la réalisation de nouveaux projets de recherche par le Pôle Bio Massif Central et ses partenaires, et une collecte de fonds pour permettre la réalisation de ces projets.

<https://pole-bio-massif-central.org/wp-content/uploads/2021/12/synthese>

[quelle-agriculture-biologique-sur-le-Massif-Central-a-lhorizon-2030_pole-bio-massif-central.pdf](#)

2021, 20 p., éd. PÔLE BIO MASSIF CENTRAL

réf. 288-081



Donner du sens aux actions durables

RABUT Florence

Cet article retranscrit l'interview de Guilhem Soutou, responsable de l'axe « alimentation durable » à la Fondation Daniel et Nina Carasso. Cette fondation, totalement indépendante, créée en 2010, agit dans deux pays (la France et l'Espagne) et soutient deux principaux domaines : l'art et l'alimentation durable. Concernant ce second domaine, la fondation se préoccupe de l'ensemble de la chaîne de valeurs et prend en compte les enjeux économiques, sociaux et environnementaux. Elle s'intéresse notamment au commerce équitable, au climat, à la biodiversité, à la qualité nutritionnelle et à l'accessibilité des produits de qualité pour les personnes moins aisées. La Fondation Daniel et Nina Carasso a essentiellement un rôle de mécénat, avec des dons sous forme de subventions. Pour cela, elle crée des appels à projets, monte des projets directement avec des acteurs ou investit (en dette ou en capital) dans des entreprises durables.

VEGETABLE N ° 391, 01/09/2021, 2 pages (p. 4-5)

réf. 288-065

L'implication des Chambres d'agriculture dans le développement de l'agriculture biologique : Etude sur l'offre d'accompagnement à la conversion en agriculture biologique 2019

CHAMBRES D'AGRICULTURE

Ce document, centré sur l'accompagnement à la conversion, montre que les Chambres d'agriculture sont bien engagées dans le développement de l'agriculture biologique. Le réseau des Chambres d'agriculture accompagne les agriculteurs qui souhaitent convertir leur exploitation en bio, mais aide également au-delà de la conversion. En effet, les Chambres d'agriculture offrent un accompagnement aux agriculteurs déjà engagés en agriculture biologique et soutiennent l'expérimentation et la recherche en agriculture biologique. Ces services sont consolidés par la diversité de conseils proposés (individuels ou collectifs), ainsi que par l'ensemble des compétences acquises par les Chambres d'agriculture. Ces travaux ont permis de révéler des leviers d'actions, permettant d'optimiser l'accompagnement à la conversion en bio, tels que : - améliorer la communication sur l'offre ; - amplifier les échanges et la mutualisation inter et intra régionaux ; - accroître l'offre de formations proposée aux conseillers accompagnant les projets bio.

https://chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/National/Fiche-synthese-etude-bio-A4-Light.pdf

2020, 5 p., éd. AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE FRANCE

réf. 288-128

POLITIQUE AGRICOLE

PAC 2023-2027 : Une nouvelle aide pour le maraîchage

LETTRE FILIÈRES FNAB - LÉGUMES

Cet article décrypte, dans la nouvelle PAC 2023-2027, l'aide couplée au maraîchage, de 1588€/ha, qui sera versée aux petites exploitations, en bio et en conventionnel. Les conditions d'éligibilité, ainsi que les objectifs de cette aide sont détaillés.

<https://www.produire-bio.fr/articles-pratiques/pac-2023-2027-nouvelle-aide-maraichage/>

LETTRE FILIÈRES FNAB - LÉGUMES N ° 19, 01/01/2022, 3 pages (p. 1-3)

réf. 288-018



L'alimentation durable, un enjeu démocratique : Synthèse du projet Accessible

BALBOT J-C. / THEODORE M. / DALMAIS M. /
ET AL.

L'accès à une alimentation durable pour tous, notamment pour les personnes les plus démunies, représente un enjeu agricole, alimentaire et de justice sociale. En France, de plus en plus de personnes se déclarent insatisfaites de leur alimentation. Pour les plus précaires d'entre elles, l'aide alimentaire est devenue la seule solution envisageable. Cette solution, initialement provisoire, finit par s'installer dans la durée, ce qui met à mal les fonctions sociales, conviviales et citoyennes de l'alimentation. Parallèlement, le système agricole actuel ne parvient pas à faire vivre tous ses producteurs dignement. Il a également tendance à surproduire et à générer un gaspillage alimentaire, dont une partie fournit l'aide alimentaire. Comment est-il possible qu'un système de production nourrisse mal un nombre croissant de consommateurs et ne permette pas à une partie de ses producteurs de vivre ? Le projet « Accessible » (2015-2019) a tenté de répondre à cette question. Il est le premier projet Casdar à associer des partenaires du secteur social. Il a permis de dresser un état des lieux de la précarité alimentaire en France et d'en comprendre les causes structurelles. Il a, pour cela, réalisé une analyse sur l'ensemble du contexte agricole et alimentaire. Il a également conduit au déploiement et à l'étude de plusieurs dispositifs d'accès à l'alimentation à l'échelle locale. La synthèse de ces différents travaux propose une réflexion structurée sur les conditions permettant un accès à tous à une alimentation durable, des exemples et des outils de travail pour les acteurs locaux, ainsi que des ressources pour animer le débat public.

<https://tinyurl.com/2b6az3v3>

REVUE INNOVATIONS AGRONOMIQUES N ° Volume 82,
01/01/2021, 12 pages (p. 453-464)

réf. 288-064

Lettre Filières FNAB Monogastriques – Spécial plan de sauvegarde et plan de résilience : aides à la filière élevage et aides toutes filières

FNAB / MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE
L'ALIMENTATION

En 2022, la filière porcine doit faire face à un contexte difficile. Pour aider les éleveurs à passer ce cap, le Gouvernement français a mis en place des mesures exceptionnelles. D'une part, face à une baisse de la demande du marché chinois en produits porcins, un plan de sauvegarde permet une exonération de cotisations pour les éleveurs ayant subi des pertes. D'autre part, face à la flambée des prix des matières premières en lien avec la guerre en Ukraine, un plan de résilience, qui concerne toutes les filières, compte une mesure Alimentation animale, des exonérations de cotisation pour hausse de charges, et des aides carburant, gaz, électricité. Dans cette Lettre Filières, une fiche réalisée par la FNAB synthétise les informations nécessaires pour bénéficier de ces aides et une note du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation présente plus en détails la mesure Alimentation animale (dispositif, critères d'éligibilité, détermination du montant...).

<https://www.produire-bio.fr/filieres/porcs/>

LETTRE FILIERES FNAB - MONOGASTRIQUES N ° Spécial
plan de sauvegarde et plan de résilience : aides à la filière élevage
et aides toutes filières, 01/05/2022, 18 pages (p. 1-18)

réf. 288-127



RÉGLEMENTATION

Réglementation 2022 : Lamas et alpagas bio

NAYET Christel

Les référents techniques régionaux en agriculture biologique des Chambres d'Agriculture d'Auvergne-Rhône-Alpes ont réalisé un ensemble de fiches thématiques. Ces fiches sont des outils d'accompagnement des projets d'installation et de conversion. Cette fiche porte sur la réglementation en élevage de lamas et alpagas bio et traite notamment des points suivants : - Généralités (lien au sol, conversion, mixité bio/non bio...) ; - Conduite du troupeau (origine des animaux ; reproduction, castration) ; - Alimentation ; - Élevage des jeunes ; - Bâtiments ; - Enregistrements obligatoires. Cette fiche est réalisée à partir des différents textes réglementaires et sera amenée à être modifiée au fur et à mesure des évolutions réglementaires.

https://aura.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Auvergne-Rhone-Alpes/AB_Lamas-alpagas-reglementation_2021.pdf

2021, 4 p., éd. AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

réf. 288-086

Kit réglementaire : Comprendre le cadre existant : quelles ouvertures pour cultiver la biodiversité ?

RÉSEAU SEMENCES PAYSANNES

La gestion dynamique de la biodiversité cultivée, pratiquée avec les semences paysannes, se fait selon une approche globale. Les étapes de conservation, de sélection et d'utilisation de la semence sont menées conjointement dans les fermes et les jardins, par des paysan-ne-s, des jardinier-ère-s et des artisan-e-s semencier-ère-s qui travaillent en réseau. Les différents cadres réglementaires actuels (commercialisation, droits de propriété, normes sanitaires, biosécurité...) ont été pensés, après la seconde guerre mondiale, pour le développement d'une filière industrielle. Ils ne sont pas adaptés à cette approche dynamique et décentralisée dans les fermes et les jardins. On constate que les différentes règles en place ne favorisent pas la diversité des pratiques nécessaires au maintien durable de la biodiversité cultivée. Cependant, il est important de comprendre que des espaces existent malgré tout pour l'utilisation des semences paysannes. Les éléments partagés dans ce kit permettent de comprendre les possibilités qui existent aujourd'hui : - pour construire collectivement des Maisons de Semences Paysannes et partager les semences et le savoir-faire de chacun (fiche 1) ; - pour vendre des semences et des plants « non-standardisés » et libres de droit de propriété (fiche 2).

https://www.semencespaysannes.org/images/documents/semons-nos-droits/KIT-SEMENCES-PAYSANNES_WEB_2021.pdf

2021, 20 p., éd. RÉSEAU SEMENCES PAYSANNES

réf. 288-030



■ Réglementation bio : Lapins bio

NAYET Christel

Cette fiche, réalisée à partir des différents textes réglementaires, est consacrée à la réglementation 2022 en élevage de lapins bio. Au sommaire : - Les textes réglementaires ; - Généralités ; - La conversion bio ; - Mixité bio / non bio ; - Origine des animaux ; - Alimentation ; - Pratiques d'élevage ; - Prophylaxie ; - Logement et bâtiments pour les lapins ; - Parcours des lapins et espaces extérieurs ; - Surfaces des bâtiments et des parcours ; - Produits de nettoyage et de désinfection des bâtiments ; - Enregistrements obligatoires.

https://extranet-allier.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Auvergne-Rhone-Alpes/AB_Lapin-Bio_2022.pdf

2022, 8 p., éd. AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

réf. 288-037



RECHERCHE ET SYSTÈME SPÉCIFIQUE

AGRICULTURE BIODYNAMIQUE

Biodynamis Hors-série n ° 24 : L'eau, miroir de nos pratiques

DELTON Claude / FLORIN Jean-Michel / HENRY Marc / ET AL.

Ce hors-série de Biodynamis, consacré à l'eau, plonge le lecteur au cœur des interactions entre l'eau et le reste du vivant. Au sommaire : - Faire dialoguer les éléments : exemple de l'eau ; - Mémoire du monde et mémoire de l'eau ; - De spirale à tourbillon ; - Un parcours de vie au fil de l'eau ; - « Je veux créer une mare ! » ; - Une eau de qualité pour les préparations biodynamiques ; - Dialogue avec l'eau à la ferme de Baume Rousse ; - Goutte après goutte ; - Sekem, histoire d'une oasis ; - Un désert pastoral ; - Cultiver l'eau comme on cultive la terre ; - Entre terre et mer ; - De la dilution homéopathique ; - Soins homéopathiques pour la vigne.

BIODYNAMIS N ° Hors-série N ° 24, 01/02/2022, 64 pages (p. 1-64)

réf. 288-014

AGROFORESTERIE

Demain, l'arbre au cœur des pratiques agricoles bio vendéennes ? Retours d'expériences de paysans bio vendéens

DUNCOMBE Marianne

Le paysage agricole n'a cessé d'évoluer depuis le XIX^{ème} siècle : remembrements, drainage... Encore aujourd'hui, un nombre conséquent de haies continuent de disparaître. Face à des enjeux de plus en plus importants, notamment liés au changement climatique, quatre agriculteurs bio vendéens se sont tournés vers l'agroforesterie : - Chez Danielle Rabaud : l'agroforesterie pour le bois d'œuvre ; - Au GAEC Ursule : des vaches sous les pommiers ; - Chez Eva Gueret : diversification dans les parcours de volailles avec des arbres fruitiers ; - Des haies primaires chez Yannick Halloin.

<http://www.biopaysdelaloire.fr/publications/bulletin-cab/>
BULLETTIN CAB N ° 138, 01/11/2021, 2 pages (p. 18-19)

réf. 288-016

L'éco-pâturage dans les vergers

LASNIER Adrien

Dans cet article, Guillaume Brisard, arboriculteur bio en Indre-et-Loire, témoigne de sa gestion de l'enherbement avec des moutons. C'est en 2019 que Guillaume a, pour la première fois, fait entrer une douzaine de moutons dans ses vergers. Depuis, il est satisfait, avec des atouts non seulement en matière de gestion de l'enherbement, mais aussi de fertilisation. A terme, il espère agrandir son cheptel jusqu'à 30 à 40 têtes.

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N ° 417, 01/06/2021, 2 pages (p. 58-59)

réf. 288-106



RESSOURCES GÉNÉTIQUES

Cultivons une biodiversité innovante et collective en Nouvelle-Aquitaine

AME Adrien / BERTHET Elsa / BRUNET Doette /
ET AL.

Le projet CUBIC Nouvelle-Aquitaine (2018-2020) a réuni 13 partenaires, avec pour objectif de développer des dynamiques collectives de sélection participative de variétés paysannes, dans une démarche agro-écologique. Le travail sur la biodiversité cultivée et les semences paysannes a démarré il y a près de 20 ans en Aquitaine et a fait de cette région une pionnière dans ce domaine, avec une reconnaissance aux niveaux national et international. De très nombreuses initiatives ont émergé de l'essaimage porté par les structures de "Cultivons la Biodiversité en Nouvelle-Aquitaine", qui participent aujourd'hui activement au développement des semences paysannes, en plein essor en France et en Europe. Parallèlement, la recherche participative se développe également et la thématique de la biodiversité cultivée est l'une des premières à être traitée dans ce champ de recherche. Cette publication, réalisée dans le cadre du projet CUBIC, présente le fonctionnement des structures impliquées et les expériences de sélection pour : le maïs population, les céréales à paille, les potagères, ainsi que leur valorisation en alimentation humaine. La sélection des fourragères est aussi abordée.

<http://www.agrobioperigord.fr/upload/biodiv/PUBLICATIONPEI-CUBIC-FINALE.pdf>

2021, 104 p., éd. AGROBIO PÉRIGORD / RÉSEAU SEMENCES PAYSANNES

réf. 288-032



BRÈVES

Campagne de communication : « Pour nous et pour la planète, #BioRéflexe »

L'équipe de France du bio, créée le 3 mars dernier au Salon International de l'Agriculture et composée de l'Agence BIO, des interprofessions (Cniel, Cnipt, Cnpo, InterApi, Interbev, Intercéréales, Interfel, Synalaf, Terres Univia) et de La Maison de la Bio, a lancé la première campagne d'envergure à destination du grand public pour faire du bio un nouveau réflexe dans le quotidien des Français « Pour nous et pour la planète, #BioRéflexe ».

Cette campagne, dotée de 1 million d'euros, sera déployée du 30 mai à l'automne 2022 sur l'ensemble du territoire national et se déclinera en affichage bannière et DOOH (systèmes de publicité extérieure digitale), en radio et en activation data shopper pour sensibiliser le plus grand nombre.

Lien : <https://www.agencebio.org/2022/05/24/campagne-nationale/>

Source(s) : Communiqué de presse Agence BIO, 24 mai 2022

Conférence de presse pour la présentation des chiffres 2021 de la bio

L'Agence BIO a dévoilé, à Valence, le 3 juin, les chiffres 2021 du secteur bio, à l'occasion de sa conférence de presse annuelle, en partenariat avec le Conseil départemental de la Drôme, la Chambre d'Agriculture de la Drôme et le Cluster BIO.

Le dossier de presse, les chiffres 2021, le replay de la conférence de presse sont accessibles au lien : <https://www.agencebio.org/2022/06/03/conference-de-presse-annuelle-presentation-des-chiffres-du-bio-en-2021/>

Source(s) : <https://www.agencebio.org>, 3 juin 2022

Réaction de la FNAB aux chiffres 2021 de la bio

La publication, par l'Agence BIO, des chiffres 2021 de la bio montre un ralentissement du marché, certes à relativiser au regard de la conjoncture alimentaire globale, mais qui constitue un coup d'arrêt dans un contexte de croissance à deux chiffres de la bio depuis 10 ans. Par ailleurs, sur le terrain, le réseau FNAB et les opérateurs des filières 100% bio constatent que le premier semestre 2022 laisse penser que la situation va en s'aggravant dans la majorité des filières et qu'il faut absolument renforcer la dynamique de communication enclenchée depuis le début 2022 avec les interprofessions.

La FNAB et FOREBio félicitent l'Agence BIO pour le travail de coordination de la campagne de communication #BioRéflexe menée avec les interprofessions agricoles et la Maison de la Bio. Néanmoins, la FNAB estime qu'il est primordial qu'une seconde campagne soit planifiée, dès à présent, pour la rentrée de septembre, avec des budgets suffisants pour diffuser des campagnes de publicité à la télévision.

Lien : <https://www.fnab.org/communiqués-presse/chiffres-agence-bio-il-est-urgent-de-maintenir-une-dynamique-de-communication-sur-la-bio/>

Source(s) : Communiqué de presse FNAB, 10 juin 2022

L'"appel de Bordeaux" pour relancer l'agriculture biologique française

À l'occasion du Congrès européen de l'agriculture biologique, qui s'est tenu les 16 et 17 juin à Bordeaux, plusieurs organisations biologiques françaises ont lancé un appel (l'appel de Bordeaux) pour un nouveau Plan français de développement de l'agriculture et de l'alimentation biologique, doté de moyens à la hauteur, et qui devra s'articuler avec le plan européen.

L'appel est accessible au lien : <https://appeldebordeaux.fr/>

Premiers signataires : IFOAM-France, Maison de la Bio, FNAB, Bio Nouvelle-Aquitaine, ABioDoc, Ecocert, Bio Cohérence, MABD, InterBio Nouvelle-Aquitaine, Biomax, Guayapi.

Source(s) : IFOAM France, 17 juin 2022



Prix Retail for good pour le Planet-score

Les membres du jury de Retail for good ont distingué, le 23 mai, le Planet-score, en lui décernant le premier prix. Le périmètre de ce concours dépasse l'agro-alimentaire : il concerne plus globalement le « retail », autrement dit la revente de produits à destination du consommateur.

En France, environ 120 entreprises de l'agro-alimentaire sont aujourd'hui engagées dans le Planet-score, qui commence à poser le pied dans d'autres pays, où son développement est en cours depuis quelques semaines : Italie, Espagne, Allemagne, Belgique, Grande-Bretagne et Pays-Bas.

Source(s) : <https://campagnesetenvironnement.fr/>,
25 mai 2022

Feuille de route pour la bio de l'IFV

L'Institut Français de la Vigne et du Vin (IFV) a présenté sa feuille de route pour la bio, lors d'une conférence de presse le 8 juin. L'institut compte d'abord amplifier ses recherches sur le cuivre et ses alternatives. L'IFV va, en outre, plancher sur la gestion du sol, en cherchant à améliorer le pilotage de la fertilisation organique, l'implantation de couverts végétaux, le stockage du carbone, et sur la lutte contre la flavescence dorée et contre le black-rot. L'Institut renouvelle son fort soutien aux équipes Plan national contre le dépérissement du vignoble (PNDV). Il s'intéresse aussi à la vinification et à la commercialisation des vins bio et souhaite évaluer les pratiques mises en œuvre par les vignerons en biodynamie.

Source(s) : <https://www.vitisphere.com>, 9 juin 2022

Pérou : Création du Label national bio

Ces dernières années, la production biologique s'est considérablement étendue au Pérou où elle est présente dans 24 départements. Midagri, le ministère du Développement agricole et de l'irrigation, par l'intermédiaire de Senasa, le Service national de santé agricole, a approuvé la création du Label national de la production biologique. Le label, qui sera l'élément distinctif pour le commerce, le contrôle et la promotion des produits biologiques péruviens sur le marché national et international, entrera en vigueur dans 6 mois.

Source(s) : <https://www.fructidor.fr>, 13 juin 2022

Bouteille de cognac bio à la fibre de lin

La maison A. de Fussigny, pour son cognac bio intitulé « 2050 organic cognac », proposera le spiritueux bio dans une bouteille en fibres de lin tressées et résine biosourcée. Ce contenant est intégralement fabriqué en France, par une start-up toulousaine. Une analyse de cycle de vie est en cours et sera publiée en octobre 2022, pour comparer les émissions de gaz à effet de serre, mais aussi d'autres critères comme la consommation d'eau et l'impact sur la biodiversité de ce matériau par rapport au verre. La bouteille est quasiment dix fois plus légère (85 g contre 700 à 1000 g pour le verre), et donc son transport nécessitera moins d'énergie.

Source(s) : <https://campagnesetenvironnement.fr/>,
7 juin 2022

Etude sur l'artificialisation des sols et la régulation des insectes nuisibles par les auxiliaires

Une étude, menée par une équipe internationale, à laquelle a participé Inrae, aux côtés du Centre de recherche écologique en Hongrie et de l'Université technique de Munich, et dont les résultats ont été publiés ce printemps dans la revue Science of the Total Environment, indique que, plus le niveau d'urbanisation augmente, plus le niveau de contrôle biologique fourni par les ennemis naturels diminue. Ainsi, l'artificialisation des sols perturberait la régulation des insectes nuisibles s'attaquant aux cultures, par leurs prédateurs naturels.

Pour arriver à ces conclusions, l'équipe de chercheurs a réalisé une méta-analyse, pour synthétiser les résultats de 52 études portant sur différentes villes dans le monde. L'un des enseignements de ces travaux est que les zones urbaines augmentent de 44 % environ l'abondance des insectes piqueurs-suceurs, comme les pucerons et les cochenilles, par rapport aux zones rurales.

Les chercheurs appellent à la mobilisation pour restaurer les fonctions écologiques des auxiliaires de cultures.

Source(s) : <https://campagnesetenvironnement.fr/>,
9 juin 2022



Analyse juridique sur l'introduction du label HVE dans la PAC

Suite à la décision du ministère de l'Agriculture, en fin d'année 2021, d'intégrer le label franco-français HVE (Haute Valeur Environnementale) dans les aides environnementales de la PAC (Politique Agricole Commune), la FNAB a fait réaliser, par un cabinet d'avocats, une analyse juridique qu'elle a publiée le 8 juin (<https://www.fnab.org/wp-content/uploads/2022/06/Note-HVE-pour-Commission-europeenne-01Juin2022.pdf>). Cette note montre qu'en rémunérant, avec l'argent de la PAC destiné aux aides environnementales, des pratiques agricoles qui n'apportent pas, pour la FNAB, de bénéfices pour l'environnement et le climat, la France propose un cadre stratégique contraire aux règles européennes en matière de protection de l'environnement et de protection des consommateurs. Pour la FNAB, toute décision de la Commission européenne qui entérinerait cette proposition de la France serait invalide au regard du droit européen et pourrait être contestée devant les juridictions européennes.

Lien : <https://www.fnab.org/communiqués-presse/introduire-le-label-hve-dans-la-pac-est-contraire-au-droit-europeen/>

Source(s) : Communiqué de presse FNAB, 8 juin 2022

Appel à projets « Résilience et capacités agroalimentaires 2030 »

Un nouvel appel à projets France 2030 vient d'ouvrir pour renforcer le secteur agricole et agroalimentaire, notamment dans le contexte de la guerre en Ukraine. Il s'agit de soutenir les projets permettant de renforcer notre souveraineté agricole et alimentaire, d'accompagner la transformation du secteur agricole et alimentaire et de mieux répondre aux attentes des consommateurs.

Doté de 300 millions d'euros, l'appel est structuré autour de quatre thématiques : trois s'adressent à des projets industriels et une à des projets collectifs de filière. Cette dernière thématique vise à soutenir des démarches collectives impliquant plusieurs acteurs complémentaires, dont des acteurs agricoles. Une priorité sera donnée, en particulier, aux enjeux suivants : démarches de qualité (produits sous signe de qualité et d'origine, agriculture biologique...), nouvelles sources de protéines végétales, traçabilité, valorisation des engrais organiques, développement du biogaz, gestion collective de l'eau, santé animale (cf. « sexage in ovo »...). FranceAgriMer est l'opérateur retenu par BPI France pour cette thématique.

Dépôt des dossiers jusqu'au 3 novembre 2022.

Lien : <https://agriculture.gouv.fr/france-2030-lancement-de-lappel-projets-resilience-et-capacites-agroalimentaires-2030>

Source(s) : <https://agriculture.gouv.fr>, 15 avril 2022

Carte communale interactive de l'usage des pesticides

Solagro a dévoilé, le 22 juin, sa nouvelle carte ADONIS sur l'utilisation des pesticides en France métropolitaine. S'y trouvent les indicateurs agroenvironnementaux sur la situation de l'utilisation des pesticides par commune, calculés avec l'Indice de fréquence de traitement des cultures (IFT).

Solagro rend ainsi visibles, sous forme cartographique et interactive, les résultats des enquêtes statistiques produites par le ministère de l'Agriculture.

Lien : <https://solagro.org/nos-domaines-d-intervention/agroecologie/carte-pesticides-adonis>

Source(s) : Solagro, 22 juin 2022

Collectif En Vérité

Plus de 50 marques alimentaires ont rejoint le Collectif En Vérité. Quels que soient leurs activités et engagements respectifs, ces 50 marques partagent un constat : les enjeux environnementaux et de santé publique imposent d'accélérer la transition alimentaire. Leur ambition est de permettre aux Français de savoir ce qu'ils mangent, à travers des règles d'étiquetage harmonisées, et de comprendre, en un coup d'œil, l'impact de leur alimentation sur leur santé, sur la société et sur la planète.

L'objectif du collectif est d'aboutir à la mise en œuvre obligatoire de 4 indicateurs clés :

- le type d'agriculture et d'élevage ;
- la qualité "santé" (qui inclut la dimension nutritionnelle, mais aussi l'enjeu de l'ultra-transformation) ;
- la présence d'additifs ;
- l'origine (de la fourche à l'assiette).

Les membres du Collectif En Vérité : .nod, Quintesens, Alpina Savoie, d'Aucy, Omie & Cie, Jardin Bio, Food 4 good, Hari & co, Babybio, VRAI, Sojade, Juste, Priméal, Famille TEULET, SODIAAL, Candia, Entremont, Renard Gillard, Fromagerie de Saint-Flour, Nature de Breton, Yoplait Maison LE GOFF, Lobodis Café, LBF, Mo rice, Marcel Bio, Les 3 chouettes, MAZETTE !, La Preserverie, Archigood, L'Atelier V, NO FILTER, LOU Champignon, Krokola, Les fruits défendus, Joody, Supernature, NUDJ, Jubiles, Connétable, Phare d'Eckmul, Le Savoureux, Biorgane, Foodette, Funky Veggie, Chiche, Veridix, Bio par Cœur, Jean HERVE...

Site : <https://www.en-verite.fr/>

Source(s) : <https://www.biolineaires.com>, 21 juin 2022



Plan européen de réduction des pesticides

La Commission européenne a proposé de réduire de moitié l'utilisation des pesticides chimiques et les risques qui y sont liés d'ici 2030, confirmant ainsi les ambitions affichées dans le Pacte vert pour l'Europe (Green Deal), malgré la situation liée à la guerre en Ukraine. L'objectif principal de la proposition n'est pas d'interdire les pesticides mais de les remplacer par des alternatives sûres et durables.

Alors qu'il y aura un objectif global juridiquement contraignant pour réduire l'utilisation des pesticides chimiques de 50 % d'ici 2030, les États membres seront invités à fixer leurs propres objectifs nationaux de réduction dans le cadre de paramètres définis. Toutefois, l'objectif national de réduction ne pourra en aucun cas être inférieur à 35 %, tant pour l'utilisation que pour les risques liés aux pesticides. L'un des changements majeurs de la révision du cadre relatif aux pesticides concerne le volet juridique, puisque le cadre juridique précédent était une directive et que le nouveau règlement sera directement contraignant dans tous les États membres, sans qu'il soit nécessaire de le transposer dans les lois nationales.

Source(s) : <https://www.euractiv.fr>, 23 juin 2022

Lancement du Concours Etudiants 2023 sur le thème "Inventez les coopératives de demain"

Le 13 juin 2022, La Coopération Agricole a lancé son concours à destination des étudiants. Cette 3ème édition, intitulée « Inventez les coopératives de demain », est l'opportunité, pour les écoles de l'enseignement supérieur et leurs étudiants, de découvrir les coopératives agricoles et la grande diversité des métiers qu'elles proposent. Des dotations de 2 000 € par catégorie seront remises aux lauréats lors du Salon International de l'Agriculture 2023.

Dépôt de candidatures sur la plateforme Evalandgo (<https://apps.evalandgo.com/form/267105/s/?id=JTk5byU5OXEIQUEIQU1%3D&a=JTk2byU5OGkIOTYIQUU%3D>), dans l'une des quatre catégories ci-dessous :

- Transitions environnementales : décarbonation, bien-être animal, agroécologie... ;
- Rôle des coopératives dans les territoires : initiative RSE, outil de communication avec les adhérents... ;
- Innovation agricole : agriculture de précision, nouvelles technologies au service de l'agriculture ;
- Innovation agroalimentaire et agroindustrielle : nouveaux produits, nouveaux procédés de transformation, packaging, nouvelles formes de distribution...

Date limite de dépôt des candidatures : 25 novembre 2022.

Source(s) : *Communiqué de presse La Coopération Agricole, 23 juin 2022*

L'ARDAB devient AGRIBIO RHÔNE ET LOIRE

L'ARDAB change de nom. L'ARDAB signifiait, à sa création en 1986, Association Régionale de Développement de l'Agriculture Bio. Cet acronyme ne correspond plus au territoire d'intervention et ne met pas assez en valeur ses missions. C'est pourquoi l'ARDAB devient AGRIBIO Rhône & Loire.

Source(s) : *AGRIBIO RHÔNE ET LOIRE, 17 juin 2022*

La Bio vaut au moins 277 à 627 euros par hectare et par an

Dans la dernière ligne droite des négociations sur la politique agricole commune, la FNAB conteste le chiffre de 10 euros de différence par hectare et par an entre les labels Bio et HVE. Les travaux effectués en 2016 par l'ITAB ont compilé les données chiffrées existantes sur les effets positifs de la Bio au regard du modèle agricole classique :

- Les bénéfices liés à la non utilisation en Bio de pesticides issus de la chimie de synthèse sont valorisés entre 250 et 567 euros par hectare et par an (toxicité aiguë et chronique pour la santé humaine, régulation biologique des ravageurs, mortalité de la faune).
- Les bénéfices liés à la création d'emplois sont valorisés entre 10 et 37 euros par hectare et par an.
- Les bénéfices liés au stockage du carbone dans les sols sont valorisés jusqu'à 23 euros par hectare et par an.
- Les bénéfices liés à la moindre pollution par les nitrates sont valorisés entre 17 et 23 euros par hectare et par an.

Aussi, la FNAB estime qu'une aide de 145 € / ha / an sur l'éco-régime pour les agriculteurs bio serait légitime.

Lien : <https://www.fnab.org/communiqués-presse/pac-combien-valent-les-producteurs-bio/>

Source(s) : *Communiqué de presse de la FNAB, 23 juin 2022*

Impact de la flambée du prix des matières premières sur le coût de production du lait bio en plaine

La flambée des prix de certains approvisionnements (aliments, carburants) impactera, de façon conséquente, les coûts de production du lait bio en 2022.

Ainsi, selon deux niveaux d'hypothèses de prix retenus par l'Institut de l'Élevage, leur impact sur le coût de production du lait bio de plaine en 2022 pourrait se situer entre +10 €/1000 l et +35 €/1000 l.

Lien : <https://tinyurl.com/2p95f2es>

Source(s) : <https://idele.fr>, 24 mai 2022



Fileco : le site des filières alimentaires de proximité

Le site Fileco fédère une communauté d'animateurs et d'accompagnateurs impliqués dans une diversité de filières alimentaires de proximité, à travers trois axes : animation des filières, modèle économique (viabilité économique des projets) et gestion logistique (modèle d'organisation pour réduire les coûts économiques et environnementaux). De nombreuses ressources y sont présentes : Guides, webinaires, articles scientifiques, FAQ.

Lien : <https://filiereencommuns.org/?PagePrincipale>

**Source(s) : Newsletter "Territoires Bio" (FNAB),
juin 2022**

Bordeaux Sciences Agro : Lancement de la Chaire Agriculture Biologique

Le lancement de la Chaire Agriculture Biologique de Bordeaux Sciences Agro s'est tenu, le 15 juin, en présence de l'équipe d'enseignants-chercheurs, des partenaires (Fondation Bordeaux Université ; université de Bordeaux et INRAE), et des représentants des entreprises mécènes. Un plan d'action sur 3 ans permettra de structurer les actions menées par la Chaire jusqu'en 2024. Parmi les objectifs identifiés, la Chaire Agriculture Biologique souhaite favoriser le dialogue entre les acteurs de l'agriculture biologique et la recherche ; mobiliser les étudiants sur des projets professionnels d'envergure en réponse aux questionnements de la Chaire et co-construire des offres de formation pour assurer le développement de l'agriculture biologique.

Lien : <https://www.inrae.fr/actualites/bordeaux-sciences-agro-luniversite-bordeaux-inrae-lancement-chaire-agriculture-biologique-valoriser-developper-filiere-bio>

**Source(s) : Communiqué de presse INRAE,
16 juin 2022**

Lancement de IL LAIT LÀ par Biolait

Les producteurs laitiers indépendants Biolait lancent « IL LAIT LÀ ! », un repère pour permettre à tous les Français d'identifier le lait vraiment engagé dans leurs produits laitiers.

Apposé, dès la rentrée 2022, sur les produits des clients, fabricants et distributeurs de Biolait, ce repère guidera les Français vers des produits respectueux de la planète, des animaux, des producteurs, mais aussi de la santé.

La démarche sera visible sur les grandes chaînes grâce à une première campagne télévisée, sur YouTube, dans la presse, sur les réseaux sociaux et sur le site dédié, www.illaitla.fr.

Lien : <https://www.biolait.eu/les-producteurs-biolait-lancement-le-repere-il-lait-la-le-repere-des-produits-laitiers-bio-vraiment-engages/>

**Source(s) : Communiqué de presse Biolait,
10 juin 2022**

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom Prénom

Organisme

Adresse d'expédition

.....

Adresse de facturation

.....

Téléphone E-mail

BIOPRESSE

Je m'abonne à BIOPRESSE :

- Abonnement ou réabonnement en format papier (courrier) pour 1 an,
soit 11 numéros : 50 € (60 € pour l'étranger)
tarif à l'unité : 10 €
- Abonnement ou réabonnement en format pdf (Internet) pour 1 an,
soit 11 numéros : gratuit

TARIFS DU SERVICE DOCUMENTAIRE

	Nombre de pages	Abonnés	Non abonnés	Agriculteurs Etudiants*
Prêt d'ouvrage Indemnité forfaitaire si non-retour + forfait		80 € 8 €	80 € 8 €	80 € 6 €
Liste bibliographique thématique * sur place effectué par l'utilisateur effectué par une documentaliste * par courrier		gratuit 4 € 8 €	gratuit 6 € 16 €	gratuit 4 € 8 €
Photocopies Frais de photocopies sur place Frais de photocopies par correspondance (incluant le coût de la recherche documentaire, des photocopies et les frais d'expédition)	la page la 1ère page les suivantes	0.10 € 2 € 0.30 €	0.10 € 2 € 0.30 €	0.10 € 2 € 0.30 €
Questionnement par téléphone ou mail, et réponse immédiate ne nécessitant pas de recherche particulière		gratuit	gratuit	gratuit

* joindre un justificatif

Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de règlement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement (chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc »)

BON DE COMMANDE

Identification du demandeur

Nom Prénom

Organisme

Adresse

Téléphone Fax

Abonné

Non abonné

Agriculteur/Étudiant

Commande de photocopies

N° Biopresse	N° Notice	Nombre de pages
Total des pages Montant		

Prêt d'ouvrage (limité à 1 ouvrage pour une durée maximale de 2 semaines)

Auteur :

Titre :

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de règlement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement (**chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc »**)

Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.



COORDONNÉES DES ÉDITEURS DES OUVRAGES CITÉS

ACTA - LES INSTITUTS TECHNIQUES AGRICOLES

149 Rue de Bercy, 75 595 PARIS CEDEX 12 - FRANCE
Tél. : 01 40 04 50 50 - Fax : 01 40 04 50 11

editions@acta.asso.fr

<http://www.acta.asso.fr>

- Conférence : Usages du numérique en agriculture biologique : Une diversité d'outils au service des producteurs, de la communication digitale à la robotique

[https://technbio.s3.eu-](https://technbio.s3.eu-west-3.amazonaws.com/7516/3307/8671/ACTA_-RMT_NAEXUS.pdf)

[west-3.amazonaws.com/7516/3307/8671/ACTA_-RMT_NAEXUS.pdf](https://technbio.s3.eu-west-3.amazonaws.com/7516/3307/8671/ACTA_-RMT_NAEXUS.pdf)

BERNARD LE GALL Noémie / GAUTIER Jean-Marc / HELIAS Régis / ET AL. - 59 p.

AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)

12 Rue Henri Rol-Tanguy, 93 100 MONTREUIL-SOUS-BOIS - FRANCE

Tél. : 01 48 70 48 30 - Fax : 01 48 70 48 45

contact@agencebio.org

<http://www.agencebio.org>

- Baromètre de consommation et perception des produits biologiques en France : Etude n°2100912 - Janvier 2022

https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2022/03/Barometre-de-consommation-et-de-perception-des-produits-bio-Edition-2022_VF.pdf

AGENCE BIO - 152 p.

AGENCE DE L'EAU LOIRE-BRETAGNE

9 Avenue Buffon - CS 36339, 45 063 ORLÉANS CEDEX 2 - FRANCE

Tél. : 02 38 51 73 73

<http://www.eau-loire-bretagne.fr/>

- Estimer le coût de l'insuffisance de l'action sur l'eau et les milieux : synthèse de l'étude de cas sur le bassin du Couesnon

<https://donnees-documents.eau-loire-bretagne.fr/home/documents/guides-etudes/etude-socio-economique-sur-le-bassin-du-couesnon.html>

AGENCE DE L'EAU LOIRE-BRETAGNE / ECODECISION / ACTEON / ET AL. - 6 p.

AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

23 Rue Jean Baldassini, 69 364 LYON CEDEX 07 - FRANCE

Tél. : 04 72 72 49 10

accueil@aura.chambagri.fr

<http://www.aura.chambres-agriculture.fr>

- Réglementation 2022 : Lamas et alpagas bio

[https://aura.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_](https://aura.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Auvergne-Rhone-Alpes/AB_Lamas-alpagas-reglementation_2021.pdf)

[commun/publications/Auvergne-Rhone-Alpes/AB_Lamas-alpagas-reglementation_2021.pdf](https://aura.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Auvergne-Rhone-Alpes/AB_Lamas-alpagas-reglementation_2021.pdf)

NAYET Christel - 4 p.

- Réglementation bio : Lapins bio

[https://extranet-allier.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_](https://extranet-allier.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Auvergne-Rhone-Alpes/AB_Lapin-Bio_2022.pdf)

[commun/publications/Auvergne-Rhone-Alpes/AB_Lapin-Bio_2022.pdf](https://extranet-allier.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Auvergne-Rhone-Alpes/AB_Lapin-Bio_2022.pdf)

NAYET Christel - 8 p.

AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE PAYS DE LA LOIRE

9 Rue André-Brouard, CS 70510, 49 105 ANGERS CEDEX 02 - FRANCE

Tél. : 02 41 18 60 00

accueil@pl.chambagri.fr

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/>

- Les revenus de l'agriculture biologique en Pays de la Loire 2021 (Données 2020)

[https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_](https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Pays_de_la_Loire/2021/2021_les_revenus_agriculture_bio_donnees_2020.pdf)

[commun/publications/Pays de la Loire/2021/2021_les_revenus_agriculture_bio_donnees_2020.pdf](https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Pays_de_la_Loire/2021/2021_les_revenus_agriculture_bio_donnees_2020.pdf)

CHAMBRES D'AGRICULTURE DES PAYS DE LA LOIRE - 44 p.



AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE FRANCE

9 Avenue Georges V, 75 008 PARIS - FRANCE
Tél. : 01 53 57 10 10 - Fax : 01 53 57 10 05

accueil@apca.chambagri.fr

<http://www.chambres-agriculture.fr/>

■ L'implication des Chambres d'agriculture dans le développement de l'agriculture biologique : Etude sur l'offre d'accompagnement à la conversion en agriculture biologique 2019

https://chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_

[commun/publications/National/Fiche-synthese-etude-bio-A4-Light.pdf](https://chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/National/Fiche-synthese-etude-bio-A4-Light.pdf)

CHAMBRES D'AGRICULTURE - 5 p.

AGROBIO 35

17 Rue du Bas Village, CS 37725, 35 577 CESSON-SÉVIGNÉ CEDEX - FRANCE

Tél. : 02 99 77 09 46 - Fax : 02 23 30 15 75

agrobio35@agrobio-bretagne.org

<http://www.bio35.agrobio-bretagne.org>

■ Livre blanc : Quelle méthanisation soutenable pour le réseau des agriculteur.rice.s bio d'Ille-et-Vilaine ?

https://www.agrobio-bretagne.org/voy_content/uploads/2022/03/Livre-blanc_justif-2021.pdf

FRETAY Sonia / TOULET Laura / AGROBIO 35 - 41 p.

AGROBIO PÉRIGORD

7 Impasse de la Truffe, 24 430 COURSAC - FRANCE

Tél. : 05 53 35 88 18 - Fax : 05 53 03 75 68

contact@agrobioperigord.fr

<http://www.agrobioperigord.fr>

■ Cultivons une biodiversité innovante et collective en Nouvelle-Aquitaine

<http://www.agrobioperigord.fr/upload/biodiv/>

[PUBLICATIONPEI-CUBIC-FINALE.pdf](http://www.agrobioperigord.fr/upload/biodiv/PUBLICATIONPEI-CUBIC-FINALE.pdf)

AME Adrien / BERTHET Elsa / BRUNET Doette / ET AL. - 104 p.

CAB PAYS DE LA LOIRE

Pôle Régional Bio, 9 Rue André Brouard - CS 70510, 49 105 ANGERS CEDEX 02 - FRANCE

Tél. : 02 41 18 61 40 - Fax : 02 41 18 61 41

cab@biopaysdelaloire.fr

<http://www.biopaysdelaloire.fr/>

■ Quelques réponses à l'effet des plantes sur la santé des animaux ? : Fiches génériques

<https://www.biopaysdelaloire.fr/effet-des-plantes-sur-la-sante-des-animaux/>

CAB PAYS DE LA LOIRE / INSTITUT DE L'ELEVAGE / AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE PAYS DE LA LOIRE / ET AL. - 10 fiches

■ Synthèse technique : Bilan carbone des fermes laitières en agriculture biologique : Synthèse des diagnostics CAP'2ER réalisés sur 58 fermes des Pays de la Loire

https://www.biopaysdelaloire.fr/wp-content/uploads/2022/03/guide_bilan_Carbone_CAB_2021.pdf

LACHATER Hugo / LEMARIE Patrick - 36 p.

CEDAPA (Centre d'Etude pour un Développement Agricole Plus Autonome)

2 Av. du Chalutier Sans Pitié, BP 332, 22 190 PLÉRIN CEDEX - FRANCE

Tél. : 02 96 74 75 50

cedapa@wanadoo.fr

<http://www.cedapa.com/>

■ Les Vêlages Groupés de Printemps : Travailler avec la nature pour améliorer sa qualité de vie et son revenu

CHEVEAU Aurélie / CLOAREC Maud / GRANDIN Gérard / ET AL. - 316 p. - 35 €

CLUSTER BIO AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

INEED - Parc Rovaltain, 26 958 VALENCE CEDEX 9 - FRANCE

Tél. : 04 75 55 80 11

<https://www.cluster-bio.com/fr/>

■ Résultats de l'enquête sur les brasseries bio de la région Auvergne-Rhône-Alpes

CLUSTER BIO AUVERGNE-RHÔNE-ALPES - 16 p.

CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ALIMENTATION, DE L'AGRICULTURE ET DES ESPACES RURAUX (CGAER)

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, 251 Rue de Vaugirard, 75 732 PARIS CEDEX 15 - FRANCE

<http://agriculture.gouv.fr/le-conseil-general>

■ Leviers d'adaptation de l'élevage des ruminants et des systèmes fourragers au changement climatique : état des lieux et propositions

<https://tinyurl.com/2p87re8t>

LAVARDE Françoise / PATIER Christophe - 99 p.



CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL DU MASSIF CENTRAL

1 Rue Adrienne de Noailles, 43 230 CHAVANAC-LAFAYETTE - FRANCE

Tél. : 04 71 77 55 65

conservatoire.siege@cbnmc.fr

<https://www.cbnmc.fr/>

■ Que me disent les plantes dans ma prairie ? Guide d'autodiagnostic des prairies à flore diversifiée d'Auvergne – Vol. 1 : Comprendre la biodiversité dans un parcellaire agricole

https://projets.cbnmc.fr/uploads/downloads/meadow/floristic_diversity_diagnostic/Autodiag_prairies_CBN-CEN-2019_WEB.pdf

https://projets.cbnmc.fr/uploads/downloads/meadow/floristic_diversity_diagnostic/Autodiag_prairies_CBN-CEN-2019_WEB.pdf

LE HENAFF P.-M. / POUVARET S. - 80 p.

■ Que me disent les plantes dans ma prairie ? Guide d'autodiagnostic des prairies à flore peu diversifiée d'Auvergne – Vol. 2 : Comprendre le lien entre la flore et ses pratiques

https://projets.cbnmc.fr/uploads/downloads/meadow/floristic_diversity_diagnostic/Autodiag_prairies_PlantesBioIndicatrices_vol2_CBN-CEN_06-2020_WEB.pdf

https://projets.cbnmc.fr/uploads/downloads/meadow/floristic_diversity_diagnostic/Autodiag_prairies_PlantesBioIndicatrices_vol2_CBN-CEN_06-2020_WEB.pdf

LE HENAFF P.-M. / POUVARET S. - 80 p.

CTIFL (Centre Technique Interprofessionnel des Fruits et Légumes)

97 Boulevard Pereire, 75 017 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 87 76 04 00

info@ctifl.fr

<http://www.ctifl.fr/>

■ Les plantes de services : Levier efficace de contrôle de l'enherbement et des bioagresseurs

https://technbio.s3.eu-west-3.amazonaws.com/5716/3525/4980/ConfPlantesdeservicesetbioagresseurs_TBio_CTIFLITAB-compressed.pdf

https://technbio.s3.eu-west-3.amazonaws.com/5716/3525/4980/ConfPlantesdeservicesetbioagresseurs_TBio_CTIFLITAB-compressed.pdf

https://technbio.s3.eu-west-3.amazonaws.com/5716/3525/4980/ConfPlantesdeservicesetbioagresseurs_TBio_CTIFLITAB-compressed.pdf

LASNE Pierre / PICAULT Sébastien - 62 p.

■ La gestion des adventices : Entre culture sous couvert et paillage biodégradable

https://technbio.s3.eu-west-3.amazonaws.com/2916/3525/4981/ConfGestionEnherbement_TBio_CTIFLITAB-compressed.pdf

https://technbio.s3.eu-west-3.amazonaws.com/2916/3525/4981/ConfGestionEnherbement_TBio_CTIFLITAB-compressed.pdf

https://technbio.s3.eu-west-3.amazonaws.com/2916/3525/4981/ConfGestionEnherbement_TBio_CTIFLITAB-compressed.pdf

LE LAN Maët / TOSELLO Lucas / MENARD Samuel - 56 p.

ÉDITIONS ACTES SUD

Place Nina-Berberova, BP 90038, 13 633 ARLES CEDEX - FRANCE

Tél. : 04 90 49 86 91 - Fax : 04 90 96 95 25

<http://www.actes-sud.fr>

■ (Re)devenir paysan : Je passe à l'acte

CAPLAT Jacques - 64 p. - 10 €

ÉDITIONS EYROLLES

61 Boulevard Saint-Germain, 75 240 PARIS CEDEX 05 - FRANCE

Tél. : 01 44 41 11 11 - Fax : 01 44 41 41 98

<http://www.editions-eyrolles.com>

■ Fleurs coupées : Ma petite ferme florale

BENZAKEIN Erin / CHAI Julie - 308 p. - 28 €

ÉDITIONS QUAE

RD 10, 78 026 VERSAILLES CEDEX - FRANCE

Tél. : 01 30 83 35 48 - Fax : 01 30 83 34 49

<http://www.quae.com>

■ Les productions fruitières à l'heure du changement climatique : Risques et opportunités en régions tempérées

LEGAVE Jean-Michel - 464 p. - 36 €

ÉDITIONS TERRE VIVANTE

Domaine de Raud, 38 710 MENS - FRANCE

Tél. : 04 76 34 80 80 - Fax : 04 76 34 84 02

info@terrevivante.org

<http://www.terrevivante.org>

■ J'élèverais bien des poules !

AUDUREAU Michel - 120 p. - 15 €

FAO (Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture)

Viale delle Terme di Caracalla, 00153 ROME - ITALIE

Tél. : +39-06-57051 - Fax : +39-06-57053152

HQ@fao.org

<http://www.fao.org>

■ Systèmes alimentaires durables : Un manuel pour s'y retrouver

<https://www.fao.org/3/ca9917fr/ca9917fr.pdf>

FAO / INRAE - 260 p.

FIBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique)

Ackerstrasse 113, Case Postale 219, CH-5070 FRICK - SUISSE

Tél. : + 41 (0)62 8657-272

info.suisse@fibl.org

<http://www.fibl.org>

■ Durabilité et qualité des aliments biologiques

<http://www.fibl.org/fileadmin/documents/shop/1415-qualite-aliments.pdf>

KRETZSCHMAR Ursula / SCHLEIFFER Mirjam / CURRAN Mike / ET AL. - 52 p.



IFIP - Institut du Porc

5 Rue Lespagnol, 75 020 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 58 39 39 50 - Fax : 01 58 39 35 69

ifip@ifip.asso.fr

<http://www.itp.asso.fr/>

■ Quel bâtiment pour le porc bio de demain ?

[https://technbio.s3.eu-](https://technbio.s3.eu-west-3.amazonaws.com/7216/3307/5701/Elevage_-_Quel_batiment_pour_le_porc_bio_de_demain.pdf)

[west-3.amazonaws.com/7216/3307/5701/Elevage -
Quel bâtiment pour le porc bio de demain.pdf](https://technbio.s3.eu-west-3.amazonaws.com/7216/3307/5701/Elevage_-_Quel_batiment_pour_le_porc_bio_de_demain.pdf)

ALIBERT Laurent / ROINSARD Antoine - 47 p.

IFOAM EU GROUP

Rue du Commerce 124, 1000 BRUXELLES - BELGIQUE

Tél. : + 32 22 80 12 23 - Fax : + 32 27 35 73 81

info@ifoam-eu.org

<http://www.ifoam-eu.org>

■ Plant health care in organic farming: The role of natural substances in a biodiversity-based system approach

[https://www.organicseurope.bio/content/
uploads/2021/11/HeartsMinds_IFOAM_PPP_leaflet
final_202104.pdf?dd](https://www.organicseurope.bio/content/uploads/2021/11/HeartsMinds_IFOAM_PPP_leaflet_final_202104.pdf?dd)

KIENZLE Jutta / SMITH-WEISSMANN Kevin / CALMELS Mathilde / ET AL. - 16 p.

INRAE

Agroparistech - UMR SADAPT, 16 Rue Claude Bernard, 75 231 PARIS Cedex 05 - FRANCE

■ Produire ensemble des connaissances pour l'avenir des territoires : Le Programme Pour et Sur le Développement Régional

<http://www.psd.fr/archives/INS1748PDFN1.pdf>

TORRE André / NGUYEN BA Sabine / WALLET Frédéric - 198 p.

INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

Maison Nationale des Eleveurs, 149 Rue de Bercy, 75 595 PARIS Cedex 12 - FRANCE

Tél. : 01 40 04 51 50 - Fax : 01 40 04 52 75

<http://www.idele.fr/>

■ Dossier de presse : RéVABio : Adéquation entre l'offre et la demande en agneau bio : leviers, points de vue, témoignages...

<https://tinyurl.com/3r7x36xx>

ABIODOC / INSTITUT DE L'ELEVAGE / ITAB / ET AL. - 9 p.

INSTITUT MONTAIGNE

59 Rue La Boétie, 75 008 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 53 89 05 60

<https://www.institutmontaigne.org>

■ En campagne pour l'agriculture de demain : Propositions pour une souveraineté alimentaire durable

[https://www.interbev.fr/wp-content/uploads/2021/12/
en-campagne-pour-lagriculture-de-demain-rapport.pdf](https://www.interbev.fr/wp-content/uploads/2021/12/en-campagne-pour-lagriculture-de-demain-rapport.pdf)

INSTITUT MONTAIGNE - 101 p.

ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)

149 Rue de Bercy, 75 595 PARIS CEDEX 12 - FRANCE

Tél. : 01 40 04 50 64 - Fax : 01 40 04 50 66

<http://www.itab.asso.fr/>

■ DIVERMARBIO : Diversification des cultures en maraîchage biologique : quelles espèces et variétés pour répondre aux spécificités de l'AB et aux besoins du marché bio (Projet Expérimentation FranceAgriMer 2018-2020)

[https://orgprints.org/id/eprint/43800/1/CR_](https://orgprints.org/id/eprint/43800/1/CR_DiverMarBio_Valo.pdf)

[DiverMarBio_Valo.pdf](https://orgprints.org/id/eprint/43800/1/CR_DiverMarBio_Valo.pdf)

CONSEIL M. / ADAMKO A. / DELABY F. / ET AL. - 29 p.

■ OPTIABRIBIO : Amélioration des références techniques pour les rotations à base de Cucurbitacées et Solanacées en culture Biologique sous abris (Projet Expérimentation FranceAgriMer 2018-2020)

[https://orgprints.org/id/eprint/43816/1/CR_OptiAabriBio_](https://orgprints.org/id/eprint/43816/1/CR_OptiAabriBio_Valo.pdf)

[Valo.pdf](https://orgprints.org/id/eprint/43816/1/CR_OptiAabriBio_Valo.pdf)

CONSEIL M. / ADAMKO A. / DELABY F. / ET AL. - 23 p.

■ Gestion des sols - Comment utiliser le phosphore des sols ?

[https://technbio.s3.eu-](https://technbio.s3.eu-west-3.amazonaws.com/7316/3307/7506/Gestion_des_sols_-_Comment_utiliser_le_phosphore_des_sols.pdf)

[west-3.amazonaws.com/7316/3307/7506/Gestion
des_sols_-_Comment_utiliser_le_phosphore_des
sols.pdf](https://technbio.s3.eu-west-3.amazonaws.com/7316/3307/7506/Gestion_des_sols_-_Comment_utiliser_le_phosphore_des_sols.pdf)

HINSINGER Philippe / ROSIES Blandine / FOURRIÉ Laetitia - 41 p.

NOUVELLES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ

18 Rue des Volontaires, 75 015 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 53 69 70 00 - Fax : 01 42 73 15 24

info@petitfute.com

<https://www.petitfute.com/>

■ Petit Futé : Agritourisme en France : 2022-2023

AMBLARD Marie-Charlotte / LABOURDETTE Jean-Paul / AUZIAS Dominique / ET AL. - 384 p. - 13,95 €

PÔLE BIO MASSIF CENTRAL

VetAgro Sup - Campus agronomique de Clermont, 89 Avenue de l'Europe - BP 35, 63 370 LEMPDES - FRANCE

Tél/Fax : 04 73 98 69 57

<http://www.poleabmc.org>

■ "Quelle agriculture biologique sur le Massif Central à l'horizon 2030 ?" : Synthèse des travaux de concertation menés dans le cadre de l'Opération "Bio Massif Central - Horizon 2030" par le Pôle Bio Massif Central

[https://pole-bio-massif-central.org/wp-content/
uploads/2021/12/synthese_](https://pole-bio-massif-central.org/wp-content/uploads/2021/12/synthese_quelle-agriculture-biologique-sur-le-Massif-Central-a-lhorizon-2030_pole-bio-massif-central.pdf)

[quelle-agriculture-biologique-sur-le-Massif-Central-a-
lhorizon-2030_pole-bio-massif-central.pdf](https://pole-bio-massif-central.org/wp-content/uploads/2021/12/synthese_quelle-agriculture-biologique-sur-le-Massif-Central-a-lhorizon-2030_pole-bio-massif-central.pdf)

PÔLE AB MASSIF CENTRAL - 20 p.



RÉSEAU SEMENCES PAYSANNES

3 Avenue de la Gare, 47 190 AIGUILLON - FRANCE
Tél. : 05 53 84 44 05 - Fax : 05 53 84 69 48

contact@semencespaysannes.org

<http://www.semencespaysannes.org/>

■ Kit réglementaire : Comprendre le cadre existant :
quelles ouvertures pour cultiver la biodiversité ?

https://www.semencespaysannes.org/images/documents/semons-nos-droits/KIT-SEMENCES-PAYSANNES_WEB_2021.pdf

RÉSEAU SEMENCES PAYSANNES - 20 p.

SOLAGRO

75 Voie du TOEC, CS 27608, 31 076 TOULOUSE
CEDEX 3 - FRANCE

Tél. : 05 67 69 69 69

solagro@solagro.asso.fr

<http://www.solagro.org/>

■ La face cachée de nos consommations : Quelles
surfaces agricoles et forestières importées ?

https://solagro.org/travaux-et-productions/publications/la-face-cachee-de-nos-consommations?utm_campaign=Nouvelle%20%C3%A9tude%20-%20La%20Face%20cach%C3%A9e%20de%20nos%20consommations&utm_medium=email&utm_source=Mailjet

POINTEREAU Philippe / BILLETDOUX Augustin /
CHAROTTE Isabelle / ET AL. - 65 p.

TERRE DE LIENS

25 Quai André Reynier, 26 400 CREST - FRANCE

Tél. : 09 70 20 31 00

fondation@terredeliens.org

<http://www.terredeliens.org>

■ État des terres agricoles en France : Rapport de
Terre de Liens

<https://ressources.terredeliens.org/les-ressources/etat-des-terres-agricoles-en-france>

SOVRAN Coline / CROLA Jean-Denis / BLIN Nathalie /
ET AL. - 72 p.

TRAME (Association nationale de développement agricole et rural)

6 Rue de la Rochefoucauld, 75 009 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 44 95 08 00

<http://www.trame.org>

■ Sur les chemins de l'agroécologie : Parcours
d'agriculteurs et de salariés agricoles – 5ème édition

<https://webtrame.net/uploads/media/default/0001/03/c819bf110432b34e6f7555a67f0a5492617d4744.pdf>

BOULET A. / BRETAGNOLLE N. / CABELGUEN A-G. /
ET AL. - 150 p.

YOOTEST

Science concept, 2 Rue de la Durance,
67 100 STRASBOURG - FRANCE

Tél. : 01 84 60 88 44

contact@yootest.com

<https://www.yootest.com/>

■ Rapport de synthèse EXPORIP : EXPOsition des
Rlverains aux Pesticides

https://www.generations-futures.fr/wp-content/uploads/2021/11/2021_rapport-exporip_generations-futures-yootest_final-final.pdf

YOOTEST / GÉNÉRATIONS FUTURES - 61 p.



LA BIOBASE

Plus de 43 000 références bibliographiques en agriculture biologique sont accessibles gratuitement sur la Biobase, la seule base de données documentaire francophone spécialisée en agriculture biologique !

Allez vite les consulter depuis le site d'ABioDoc : www.abiodoc.com
 ou directement sur notre catalogue en ligne : abiodoc.docressources.fr

PRODUITS DOCUMENTAIRES D'ABIODOC

L'ensemble de nos documents sont téléchargeables gratuitement sur www.abiodoc.com



- Biopresse Hors-série - Changement climatique, 2021 ([PDF](#))
- Témoignages d'agriculteurs bio sur des alternatives aux intrants controversés, 2020 ([PDF](#))
- Résultats préliminaires de l'enquête Organic-PLUS sur les élevages bio français, 2019 ([PDF](#))
- Etude sur les opportunités de mise en place d'un centre de ressources documentaires spécialisé en AB au Sénégal, 2019 ([PDF](#))
- Compilation bibliographique de références technico-économiques en AB en France, 2018 ([PDF](#))
- Finition majoritairement à l'herbe des bovins et ovins viandes en agriculture biologique, 2018 ([PDF](#))
- L'alimentation bio dans le monde : au coeur des territoires, saine et accessible, 2018 ([PDF](#))
- L'emploi en AB sur le territoire français, 2017 ([PDF](#))
- Marchés et consommation de produits bio en France et dans le Monde, 2017 ([PDF](#))
- Les prairies à flore variée, 2017 ([PDF](#))
- etc.



ABioDoc, une mine d'informations sur l'agriculture biologique



- Plus de 43 000 références sur l'agriculture biologique et durable
- Veille et stockage de connaissances en agriculture biologique depuis plus de 25 ans
- Informations techniques, économiques et réglementaires en agriculture biologique et dans des domaines connexes (biodiversité, sécurité alimentaire...)
- Service de VetAgro Sup et missionné par le ministère de l'Agriculture

OUTILS DISPONIBLES

Tous les outils en ligne sont accessibles gratuitement sur www.abiodoc.com

- Biobase : **base de données documentaire** spécialisée en agriculture biologique
- Biopresse : **revue bibliographique mensuelle** sur l'actualité de l'agriculture biologique et durable
- Infolettres thématiques : **infolettres spécialisées** sur une production, une filière ou un thème particulier
- Service questions-réponses : permet de commander des listes bibliographiques personnalisées, des photocopies de documents, des prêts d'ouvrages et autres ;
- Acteurs de la Bio : base de données regroupant des intervenants et des organisations en lien avec l'AB, principalement dans les domaines de la formation, de la recherche ou du conseil
- Flux d'actualités : collecte automatique sur Internet d'informations liées à la bio
- Accueil sur place : pour un appui documentaire et un accès à l'ensemble du fonds documentaire